

Un taux de réussite de 67,56 % au BEM 2025

YOUYOUS, FEUX D'ARTIFICE ET LARMES DE JOIE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8224 — DIMANCHE 29 JUIN 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RDC-RWANDA

Un deal de paix salué par Alger

Page 3

Génocide sioniste à Gaza

L'ALGÉRIE MET L'ONU FACE À SES RESPONSABILITÉS



Depuis des mois, l'entité sioniste procède méticuleusement à un véritable nettoyage ethnique dans la bande de Gaza. Parallèlement à ces massacres quotidiens, l'armée sioniste use et abuse de l'arme alimentaire et sanitaire comme un chantage barbare et cynique. Face à cette situation dramatique et catastrophique, l'Algérie dénonce, accuse l'armée d'occupation israélienne et tire la sonnette d'alarme. A sa demande, le Conseil de sécurité des Nations Unies s'est penché en urgence sur la situation humanitaire dans la bande de Gaza, avec la mort lente qui menace toute une population abandonnée à son sort.

Page 3

L'ALGÉRIE À L'AUBE D'UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE

Quand l'IA s'invite dans le système de santé

Page 4

CÉRÉALICULTURE

Une production abondante en perspective

Page 6

QUAND UN NÉOCOLONIALISME REMPLACE UN AUTRE

Washington veut un contrôle total de l'Afrique

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

Un sans-faute pour les cadets de la nation

LES ÉCOLES des cadets de la nation ont brillé aux épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), en réalisant un taux de réussite exceptionnel de 100 %. Pas moins de 484 cadets ont décroché leur diplôme. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). D'après la même source, cette performance remarquable a été saluée par le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et Chef d'État-major de l'Armée nationale populaire (ANP), qui a adressé ses félicitations «à tous les lauréats et les cadres qui ont participé à la réalisation de ces résultats honorables, leur souhaitant davantage de succès et d'épanouissement». «Suite à l'annonce des résultats des épreuves pour la session de juin 2025, les promotions du cycle secondaire des Ecoles des cadets de la nation, ont enregistré d'excellents résultats, avec (484) cadets qui ont obtenu leur BEM, soit un taux de réussite de (100%)», rapporte le communiqué. Selon le MDN, ces «excellentes résultats» sont le fruit de l'engagement durable du Haut Commandement de l'ANP en faveur des Écoles des Cadets de la Nation. Ces performances, précise-t-il, «confirment également le haut niveau de ces Écoles, ainsi que la rigueur et le dévouement des enseignants et des cadres œuvrant avec abnégation à atteindre les objectifs escomptés».

Khalil Aouir

55,01% de réussite à Blida

LES RÉSULTATS du Brevet d'enseignement moyen (BEM) pour la wilaya de Blida ont été annoncés hier matin par la direction de l'éducation. Le taux de réussite pour cette session 2025 s'élève à 55,01%. Sur les 29 260 candidats inscrits, 15 997 ont été admis, dont 9 627 filles, selon les chiffres communiqués par l'académie. Plusieurs établissements du cycle moyen ont obtenu d'excellents résultats, notamment le collège Abdelkader Yousfi, qui s'est classé premier à l'échelle de la wilaya. Le premier lauréat, Walid Belkacemi, élève au CEM Mustapha Naimi, a obtenu une moyenne de 19,41 sur 20.
Concernant les mentions attribuées lors de cette session, les résultats témoignent d'un niveau globalement satisfaisant des candidats. En effet, 115 élèves ont obtenu la mention Excellent, récompensant des moyennes particulièrement élevées. La mention Très Bien a été décernée à 1 125 candidats, tandis que 2 435 élèves ont décroché la mention Bien. Par ailleurs, 3 868 candidats ont été admis avec la mention Assez Bien, reflétant des résultats solides bien qu'un peu en deçà des meilleures performances. Enfin, 8 455 élèves ont réussi leur examen avec des résultats jugés acceptables, leur permettant malgré tout d'accéder au cycle secondaire. Le taux de passage s'établit, quant à lui, à 65,87%.

T. Bouhamidi

BEM 2025

Un taux de réussite de 67,56 %

Les résultats de l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM), session juin 2025, ont été rendus publics, hier, avec un taux de réussite global de 67,56 % chez les élèves scolarisés. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de l'Education nationale.



Un système éducatif en constante évolution.

En tête du classement, Meriem Talhawi, élève au collège Ramdani-Hassouni dans la wilaya de Biskra, s'est distinguée par une moyenne exceptionnelle de 19,58/20, véritable preuve de son excellence académique. Elle est suivie par Anis Bakir, élève du CEM Khenouch-Ahmed à Alger, et par Fatima Khaddache, élève du CEM Amira-Moussa à Jijel, qui ont tous deux obtenu une moyenne remarquable de 19,46. Ces résultats illustrent le haut niveau atteint par plusieurs élèves dans différentes régions du pays et viennent souligner l'homogénéité des performances scolaires dans un système éducatif en constante évolution.
Cette année, on comptait près de 827 000 candidats inscrits à l'examen du BEM, toutes catégories confondues. Parmi eux, 814 543 étaient des élèves scolarisés, et 808 499 se sont effectivement présentés aux épreuves. Sur l'ensemble de ces candidats présents, 433 308 ont réussi leur examen, consacrant ainsi leurs efforts et leur persévérance. Pour les candidats libres, qui représentent une minorité toutefois non négligeable, 12 457 inscriptions ont été enregistrées.
Sur ce total, 7 902 se sont présentés et 2 338 ont décroché leur brevet, confirmant une fois de plus l'importance de cette certification nationale, tant pour les élèves réguliers que pour les candidats non scolarisés.
Parmi les élèves scolarisés ayant réussi l'examen, plus de 216 000 ont obtenu leur diplôme avec mention, témoignant non seulement de leur sérieux mais également de la qualité de l'encadrement pédagogique. Les statistiques révèlent une répartition équilibrée des mentions entre les différentes catégories, de la mention «Excellent» à la mention «Assez bien», traduisant ainsi un éventail de niveaux solides et prometteurs.
Parmi les élèves admis, plus de 216 000 d'entre eux ont obtenu leur diplôme avec mention. Les résultats détaillés montrent une large répartition des niveaux de mérite, avec 3 931 élèves ayant décroché la mention Excellent. Pour la mention Très bien, ce sont 34 699, pour la mention Bien 68 905 et pour la mention Assez bien 108 604 collégiens.

Sihem Bounabi

Youyous, feux d'artifice et larmes de joie

EXPLOSION de joie à travers tout le pays. Les résultats du Brevet de l'enseignement moyen, rendus publics, hier à 10h, ont déclenché une vague d'émotions puissantes, entre embrassades familiales, cris de victoire et pleurs discrets. Une journée marquée par la fierté, les choix d'avenir, et parfois le goût de la revanche. «Je l'ai eu !». Ces mots, criés du fond du cœur, se sont élevés dans les quartiers, les écoles, les balcons, parfois même au milieu d'un embouteillage. Il était 10 h pile, ce samedi 28 juin, lorsque les résultats du BEM 2025 ont été publiés. En quelques minutes à peine, le calme s'est transformé en une cacophonie de joie : youyous stridents, feux d'artifice improvisés, klaxons enthousiastes… L'Algérie toute entière a vibré au rythme de ses collégiens.
Les résultats ont été affichés simultanément sur plusieurs plates-formes, le site officiel de l'Office national des examens et concours (ONEC) ainsi que dans l'espace Parents. Dans les établissements scolaires, les listes des admis en première année secondaire ont également été affichées à la même heure. Quant aux candidats libres, ils ont pu consulter leurs résultats en ligne via le site de l'ONEC. Partout, l'émotion a submergé les familles. Ce n'était pas qu'un résultat. C'était l'aboutissement d'un effort, d'une année d'angoisses, de nuits sans sommeil et de rêves chuchotés à voix basse.
Devant le portail d'un CEM d'un quartier populaire d'Alger, Ayman saute de joie dans les bras de sa mère. Avec 15 de moyenne, il accède à la filière scientifique. Sa mère, Razika, les yeux brillants de larmes, l'enlace longuement. «Il a travaillé sans relâche. Je suis fière de lui. Cette joie, on la partage tous ensemble».
Djouher, 14 ans, a obtenu 12 de moyenne. Elle affiche sa joie avec un sourire éclatant et affirme : «J'irai en lettres. J'adore les langues. Je veux devenir interprète en espagnol. J'y pense depuis le primaire.» A ses côtés, son père, Bilal, confie avec des yeux pétillants de bonheur, en souriant : «Elle suit son chemin. Pas celui des autres. Et c'est ce qui me rend fier».
Un peu plus loin, une autre scène bouleverse. Réda a décroché tout juste 10 de moyenne, et il le dit sans honte. «J'ai eu du mal cette année. C'était compliqué à la maison. Mais je voulais le passer. Et j'ai réussi», confie-t-il. Son rêve ? «Ecrire. Peut-être devenir journaliste comme vous. Raconter les choses, comme aujourd'hui», dit-il. Sa mère, Soraya, l'interrompt avec tendresse : «Ce que je veux, c'est qu'il aime ce qu'il fait».
Au milieu des cris de joie, des youyous et des visages illuminés par la réussite, certains élèves se font discrets ou s'effondrent en pleurant à chaudes larmes leur échec. Hanane garde les yeux baissés. Sa moyenne, 9.35. Trop peu. Elle confie avec une voix nouée : «J'ai révisé, j'ai prié. Mais le jour de l'examen, j'ai paniqué. J'ai tout oublié.» A ses côtés, sa mère tente de la réconforter en lui tenant la main mais les larmes coulent quand même.
Pour elle, et pour tous les recalés, le message de Souhila, 16 ans, redoublante, sonne comme une promesse. «L'année dernière, j'étais effondrée. J'ai redoublé, et j'ai recommencé à croire en moi. Cette fois, j'ai eu 14/20, et je ne me suis jamais sentie aussi forte», affirme-t-elle. Puis, elle ajoute, la voix ferme : «A ceux qui ont échoué, n'abandonnez pas. C'est juste un détour. Pas une fin».

S. B.

Médéa parmi les 20 meilleures wilayas

LA WILAYA de Médéa a enregistré un taux de réussite de 56,48 % à l'examen du BEM 2025, se hissant parmi les 20 premières wilayas au niveau national. Sur 19 947 candidats, 11 267 élèves ont décroché leur brevet, selon les données de la direction de l'Éducation. Le taux de passage à la première année secondaire atteint quant à lui 66,85 %. La meilleure moyenne a été obtenue par Bandou Kata Nada du CEM Fadila Saadane (Ksar El Boukhari) avec 19,12/20. Elle est suivie par Zaourez Abderrahmane du CEM Toumi Laïd (Berrouaghia) avec 18,99, et par Arbaoui Abderrahim du CEM Bellatrache Mohamed (Tablat) avec 18,96. Le CEM Mohamed Bellatrache de Tablat arrive en tête des établissements avec 92,19 % de réussite, suivi du CEM Bentouati Mohamed (Berrouaghia) avec 90,57 %, et du CEM 3 Measmi Mohamed (Berrouaghia) avec 87,84 %. Au total, les dix meilleurs établissements se répartissent entre Berrouaghia (3 CEM), Médéa (2), Chellalet El Adhaoura (2), Tablat (1) et Ksar El Boukhari (1).

Nabil B.

Plus de 11 200 élèves admis à Béjaïa

LES RÉSULTATS du Brevet d'enseignement moyen (BEM) dans la wilaya de Béjaïa, publiés hier, affichent un taux de réussite global de 70,55 %. Sur les 15 970 candidats présents à l'examen, 11 267 élèves ont été admis à la première année secondaire.
Le taux de réussite des candidats scolarisés atteint 75,48 %, tandis que celui des candidats libres est de 34,63 %, avec 80 admis sur 231 candidats. Par ailleurs, parmi les 24 candidats aux besoins spécifiques, 18 ont réussi, soit un taux de 75 %. La meilleure moyenne de la wilaya revient à Hind Djermouni, élève au CEM Saïd Bouaoudia de Béjaïa, avec une note de 19,13/20. Elle est suivie par Bouchra Slimani et Aya Hamma, respectivement au CEM Le Martyre Abdellah Abdellah de Souk El-Tennine, avec des moyennes de 19,03 et 19,02.

N. Bensalem

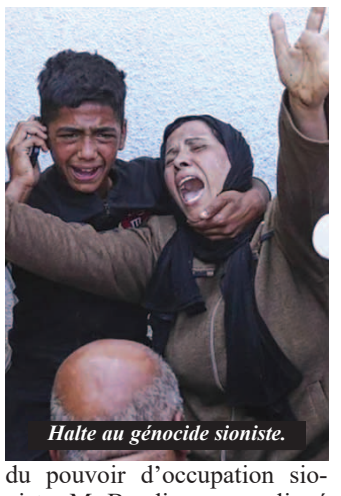
MASSACRES À GAZA

L'Algérie dénonce et accuse

Depuis des mois, l'entité sioniste procède méticuleusement à un véritable nettoyage ethnique dans la bande de Gaza. Un plan génocidaire, caractérisé par les bombardements aveugles qui n'épargnent ni les enfants, ni les femmes, ni les malades. Parallèlement à ces massacres quotidiens, l'armée sioniste use et abuse de l'arme alimentaire et sanitaire comme un chantage barbare et cynique. Une politique de haine raciste et de déni d'une entité sioniste, encouragée par l'impunité internationale, les silences complices et l'inaction à grande échelle.

Face à cette situation dramatique et catastrophique, l'Algérie dénonce, accuse l'armée d'occupation israélienne et tire la sonnette d'alarme. A sa demande, le Conseil de sécurité des Nations unies s'est penché en urgence sur la détérioration de la situation humanitaire dans la bande de Gaza, avec la mort lente qui menace toute une population abandonnée à son sort. Pour l'Algérie, il fallait réagir pour porter la voix palestinienne de Gaza et tenter de secouer les consciences. Lors de cette réunion, l'ambassadeur d'Algérie auprès de l'ONU, Amar Bendjama, a livré un plaidoyer puissant dénonçant les crimes systématiques de l'armée sioniste contre les civils palestiniens.

Ses révélations sont choquantes. Rien que durant le mois de juin, jusqu'au 25, pas moins de 549 Palestiniens ont été tués et 4 066 blessés. Le choc est que la majorité de ces victimes ont été ciblées près des centres de distribution rattachés à la soi-disant «Fondation humanitaire de Gaza», qualifiée de bras humanitaire



Halte au génocide sioniste.

du pouvoir d'occupation sioniste. M. Bendjama a souligné que ces morts ne sont pas le fruit du hasard mais le résultat de pratiques délibérées et systématiques, étayées et documentées par des enregistrements vidéo accablants. Certaines chaînes israéliennes commencent même, selon lui, à dévoiler les ordres donnés aux soldats d'ouvrir le feu sur les civils en quête d'aide.

Ce sont des preuves accablantes de cette politique d'extermination que la communauté internationale n'arrive plus à stopper. A ce propos, le diplomate algérien a rappelé l'attaque meurtrière contre 15 travailleurs humanitaires et secouristes du Croissant-Rouge palestinien le 25 mars dernier. Pour M. Bendjama, le revirement du récit israélien à ce sujet n'est dû qu'à la large diffusion de vidéos démentant les versions officielles et les mensonges de Tel Aviv ainsi que de ses appareils de propagande.

Sur la question des aides humanitaires à cette population meurtrie, même partielles, M. Bendjama a estimé que la reprise de ces aides ne représente qu'»une goutte d'eau dans un océan» de la souffrance, alors que les points de passage vers le nord de Gaza restent fermés, transformant les centres de distribution du Sud en pièges mortels prémédités.

Selon le diplomate algérien, le contrôle de l'aide humanitaire est devenu une arme centrale dans un projet de déplacement forcé, visant à vider Gaza de ses habitants, dénonçant une stratégie claire de nettoyage ethnique par la faim et la peur.

M. Bendjama a exhorté le Conseil de sécurité de l'ONU à faire respecter le droit international humanitaire, en garantissant l'accès libre et sécurisé à l'aide et en protégeant les civils palestiniens, soulignant qu'il s'agit là d'une obligation morale et juridique pour les Nations unies.

«Chercher de la nourriture ne devrait jamais être une condamnation à mort», a-t-il rappelé, citant les mots du secrétaire général de l'ONU.

«L'Algérie appelle la communauté internationale à sortir de son silence et à agir de toute urgence pour mettre fin à ce qu'elle qualifie désormais de stratégie de la famine et du chaos à Gaza», a-t-il encore ajouté.

Pour rappel, le Conseil de sécurité des Nations unies a évoqué, avant-hier, à la demande de l'Algérie, la situation humanitaire tragique dans la bande de Gaza, au moment où l'armée sioniste a profité de l'escalade entre l'Iran et l'entité sioniste qui a retenu l'attention de la communauté internationale pour intensifier ses attaques contre les civils palestiniens sans défense et entraver l'acheminement des aides humanitaires nécessaires à l'enclave.

Mohamed K.

NOUVELLE PROCEDURE EXCEPTIONNELLE

Passeports biométriques pour Algériens sans titre de séjour

LES RESSORTISSANTS algériens établis à l'étranger sans titre de séjour peuvent désormais bénéficier, via les représentations consulaires, d'une procédure exceptionnelle leur permettant d'obtenir un passeport biométrique d'urgence d'une validité de dix ans. Cette mesure facilite les démarches administratives, supprime l'obligation de justificatif de résidence et autorise les demandes à distance, offrant ainsi un soutien essentiel à la diaspora en situation irrégulière.

Bien que cette décision ait été annoncée par le président de la République l'année dernière, des avancées concrètes dans ce dossier ont été confirmées par le ministre des Affaires étrangères (MAE), Ahmed Attaf, en réponse à la question écrite du député de la Communauté nationale établie en France, Abdelouahab Yagoubi. «Bonne nouvelle pour notre communauté algérienne à l'étranger. Le droit à un passeport garanti pour tous, dans toutes les situations», a annoncé, avant-hier, le député sur sa page officielle, rapportant la réponse du MAE.

Autre nouveauté importante, les démarches administratives pourront désormais être réalisées à distance via les services consulaires, sans déplacement physique obligatoire.

Ce mécanisme, actuellement en cours de déploiement, vise à simplifier considérablement l'accès aux documents d'identité pour les ressortissants en difficulté. Le ministère a également annoncé la révision du décret présidentiel en vigueur, qui conditionnait jusqu'à présent la délivrance d'un passeport biométrique valable dix ans à la présentation d'un justificatif de résidence. Cette exigence, particulièrement pénalisante pour les sans-papiers, devrait être levée à travers les nouveaux textes à venir.

Privés de passeports depuis plusieurs années, les Algériens en situation irrégulière à l'étranger (harraga) voient dans cette mesure une opportunité de régularisation et de reconnexion administrative avec leur pays d'origine. Elle s'inscrit dans une volonté plus large de modernisation des services consulaires et d'inclusivité envers les membres les plus vulnérables de la communauté algérienne à l'étranger.

Le député Yakoubi a souligné que l'absence de passeports biométriques avait conduit à la violation des droits fondamentaux de milliers de citoyens, y compris des familles entières et des enfants.

«Cela a provoqué des problèmes juridiques et administratifs graves, affectant la stabilité sociale et professionnelle de ces citoyens, et les exposant parfois à des formes d'exploitation ou à des situations de grande précarité», a-t-il alerté.

Khalil Aouir

RDC-RWANDA

Un deal de paix salué par Alger

L'ALGÉRIE s'est félicitée de la signature à Washington d'un accord de paix entre la République Démocratique du Congo (RDC) et la République du Rwanda, saluant un pas «majeur vers la restauration durable de la paix et de la sécurité» dans une région longtemps marquée par les conflits et les violences fratricides.

C'est ce qu'a indiqué avant-hier soir un communiqué rendu public par le ministère des Affaires étrangères. Alger souligne que cet accord constitue un tournant diplomatique d'envergure, non seulement pour la région des Grands Lacs, mais aussi pour l'ensemble du continent africain.

«Cet accord rétablit la diplomatie dans sa vocation première de règlement pacifique des différends et réhabilite la voie à suivre pour que les autres foyers de tension, de crise et de conflit en Afrique puissent connaître, à leur tour, le même dénouement pacifique négocié», indique le texte. Tout en exprimant son plein soutien à la mise en œuvre effective de cet accord, l'Algérie a également formulé le vœu que cette dynamique vertueuse inspire d'autres régions instables d'Afrique, en vue de favoriser l'émergence d'un continent stable, tourné vers le développement et la prospérité. Le communiqué insiste sur la nécessité de concentrer l'énorme potentiel africain sur les objectifs de développement durable, à l'abri des conflits armés.

Pour Alger, cet accord de paix, fruit d'une médiation internationale discrète mais intense, envoie un message d'espoir, celui que les différends profonds peuvent être résolus par le dialogue, la volonté politique et l'engagement sincère en faveur de la paix.

Meriem D.



ALGÉRIE - PORTUGAL

Un dialogue constitutionnel renforcé à Constantine

SOUS le thème «Les défis actuels de la justice constitutionnelle : protection des droits fondamentaux en situation d'urgence», le président de la Cour constitutionnelle de la République du Portugal, José João Abrantes, a animé, samedi, une conférence au Centre des conférences de l'université Frères Mentouri. Cette visite officielle s'inscrit dans le cadre d'un échange institutionnel avec la Cour constitutionnelle algérienne.

S'appuyant sur l'expérience portugaise face à la crise sanitaire mondiale du Covid-19, M. Abrantes a évoqué les arbitrages délicats entre préservation de l'ordre public et sauvegarde des libertés fondamentales, rappelant que «la démocratie ne se met jamais entre parenthèses, même en temps de crise». Au cours de son intervention, il a également retracé les étapes fondatrices de la haute juridiction portugaise, ses compétences, ses évolutions et son rôle essentiel dans la consolidation de l'Etat de droit. Il a plaidé pour un dialogue interjuridictionnel entre pays, fondé sur la coopération, le respect mutuel et l'attachement aux principes universels de la démocratie.

«L'Algérie et le Portugal partagent une longue histoire de solidarité et d'amitié. Le peuple portugais n'oublie pas le soutien précieux de l'Algérie dans des moments clés de son histoire», a souligné le magistrat lusitanien sous les applaudissements nourris de l'assistance. Devant un parterre composé du wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, de hauts magistrats, d'universitaires, d'élus, de représentants de la Cour constitutionnelle algérienne et de nombreux étudiants, la conférence a été suivie d'un débat riche et interactif entre étudiants, enseignants et intervenants. A l'issue de cette rencontre, le wali a salué la portée de cette initiative et a honoré l'invité de marque par des présents symboliques représentant la ville millénaire. M. Abrantes a également signé le Livre d'or de l'université Constantine 1 avant de recevoir une distinction honorifique décernée par les autorités universitaires de la troisième ville du pays. Enfin, M. Abrantes a été invité à une visite des principaux sites historiques et culturels de la ville, dont le Musée Cirta.

Amine B.

L'ALGÉRIE À L'AUBE D'UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE

Quand l'intelligence artificielle s'invite dans le système de santé

Assis face à son double écran, le Dr Nassim Nait Saâda, radiologue exerçant dans un centre d'imagerie médicale à Boumerdès, scrute les images issues d'un scanner thoracique, épaulé par une intelligence artificielle (IA). Plus qu'un outil, un allié capable de détecter les anomalies en temps réel et de proposer une première interprétation. Bienvenue dans une nouvelle ère, où l'humain et la machine travaillent main dans la main, dans le seul but d'offrir aux patients un diagnostic plus sûr et plus précoce.



L'humain et la machine main dans la main.

Ce qui semblait encore relever de la science-fiction devient peu à peu une réalité concrète, y compris en Algérie. L'intelligence artificielle commence discrètement mais sûrement à prendre sa place dans notre système de santé. Mais pour mesurer l'ampleur de cette transformation, il faut revenir en arrière. Pendant longtemps, la médecine s'est appuyée sur des méthodes classiques, des diagnostics cliniques fondés sur l'observation et le toucher. Le médecin posait son stéthoscope, écoutait, palpait, interprétait les signes cliniques, souvent sans l'appui d'images ni de données numériques. Le temps jouait contre lui, les examens complémentaires prenaient des jours, parfois des semaines, et les diagnostics arrivaient souvent tard.

«Les médecins ont longtemps travaillé à l'aveugle, surtout dans les régions éloignées», témoigne le Dr Naït Saâda. «Chaque décision médicale était le fruit de l'expérience, mais aussi d'une grande incertitude. L'erreur ou le retard de diagnostic faisaient partie du quotidien», fait-il remarquer. Aujourd'hui, l'évolution s'accélère. Comment l'IA est-elle utilisée en Algérie ? Que change-t-elle pour les patients et les soignants ? Est-elle un atout ou un danger pour la pratique médicale ?

«Ce n'est pas une révolution, c'est une évolution. L'IA n'a pas vocation à remplacer le radiologue mais à renforcer son acuité, à alléger la charge mentale, surtout quand on traite plusieurs dizaines de patients par jour», explique le Dr Naït Saâda, tout en dictant son rapport dans le micro-ordinateur.

A l'écran, le compte-rendu généré s'écrit presque en temps réel. L'IA rédige un compte rendu et le médecin ajuste le vocabulaire. «Il faut toujours garder notre esprit critique. L'algorithme peut se tromper, tout comme nous. Mais ensemble, nous sommes plus efficaces», ajoute-t-il.

Dans plusieurs CHU du pays, à Alger, Oran, Constantine ou Tizi Ouzou, des expériences pilotes voient le jour. A première vue, rien n'a changé : mêmes couloirs gris ou blancs, mêmes salles d'attente, mêmes équipes en blouse. Mais en coulisses, une révolution est en marche.

Logiciels d'aide au diagnostic, interprétation automatisée d'images, détection précoce de tumeurs… «Un vent de modernité souffle sur les établissements de santé, avec des ingénieurs, médecins et chercheurs qui travaillent main dans la main», souligne le Dr Mohamed Laifa, président de la Société algérienne de la recherche médicale (SARM). L'Algérie est bel et bien entrée dans une nouvelle ère médicale. Discrètement, mais sûrement.

UNE VOLONTÉ POLITIQUE AFFIRMÉE

Le gouvernement n'est pas en reste. Une stratégie nationale d'intelligence artificielle a été lancée : elle prévoit la numérisation progressive des structures hospitalières, la formation des professionnels de santé et la constitution d'une base de données médicales fiable et sécurisée. L'objectif : préparer le terrain pour une IA pleinement intégrée au parcours de soins.

Mais entre l'ambition affichée et la pratique quotidienne, le fossé reste tangible. Contacté par le Jeune Indépendant, le Dr Laifa tient à affirmer que l'IA ne soigne pas encore. Mais elle apprend vite. «Ce n'est plus un mirage, c'est une promesse en construction», résume le spécialiste.

Au-delà des discours, certaines avancées montrent que l'intelligence artificielle (IA) médicale n'est plus une chimère en Algérie. Le projet DIAG, site le Dr Laïfa, fruit d'une collaboration entre le CERIST et l'université d'Alger, en est une illustration concrète. Il combine l'IA, réalité augmentée et modélisation 3D, pour détecter en quelques secondes des lésions pulmonaires. Testé durant la pandémie de Covid-19, ce système s'est révélé d'une efficacité redoutable dans l'aide au diagnostic.

D'autres initiatives émergent au Centre de développement des technologies avancées (CDTA). Les chercheurs y développent des technologies capables de détecter précocement les cancers du sein via IRM, d'interpréter automatiquement les électrocardiogrammes à destination des généralistes, ou encore de surveiller à distance les personnes âgées grâce à des dispositifs d'alerte intelligents. Des outils à fort potentiel, nés de la synergie entre ingénieurs, médecins et chercheurs.

«Ce sont des projets ambitieux, mais encore trop souvent confinés à l'état de prototypes ou de déploiements limités», observe le Dr Mohamed Laifa, qui appelle à un passage à l'échelle plus décisif.

ADAPTER L'IA AUX BESOINS ALGÉRIENS

Un défi de taille se pose : créer une intelligence artificielle utile localement. «On ne peut pas juste copier les modèles étrangers», prévient le Dr Mohamed Laifa, qui insiste sur la nécessité de concevoir des outils adaptés au contexte algérien.

«Les spécificités de notre pays, en termes de pathologie, d'accès aux soins ou encore de disponibilité des données, exigent des solutions pensées par et pour les professionnels de santé algériens», souligne-t-il.

Selon le Dr Laïfa, les maladies chroniques, comme le diabète, l'hypertension artérielle ou les maladies cardiovasculaires touchent aujourd'hui jusqu'à 37 % de la population. «L'IA pourrait véritablement révolutionner leur prise en charge : anticiper les complications, adapter les traitements, désengorger les hôpitaux», insiste-t-il.

Parmi les domaines les plus prometteurs, le Dr Laïfa cite en premier lieu l'imagerie médicale. «Dans un pays vaste comme l'Algérie, où la densité de radiologues est très inégale, notamment entre les grandes villes du nord et les régions isolées du Sud, l'IA peut jouer un rôle déterminant. Grâce à des algorithmes capables d'analyser des radiographies, des scanners ou des IRM, on peut accélérer les diagnostics, détecter plus tôt certaines pathologies comme les cancers ou les maladies pulmonaires, et libérer un temps précieux pour les médecins», explique-t-il.

Un autre champ d'application majeur, selon le Dr Laïfa, est la gestion des maladies chroniques. Le diabète, l'hypertension ou les pathologies cardiovasculaires exigent, selon lui, un suivi constant, ce qui est difficile, dit-il, dans nos structures souvent débordées. «Avec des dispositifs connectés ou des applications intelligentes, l'IA peut accompagner les patients au quotidien, détecter les signes d'alerte, ajuster les traitements en fonction de l'évolution de leur état de santé. C'est une médecine plus personnalisée, plus proche du patient, et moins centrée sur l'hôpital», insiste-t-il. Enfin, le Dr Laïfa évoque le potentiel de l'IA dans la prédiction épidémiologique. «Dans un monde exposé à des menaces sanitaires mondiales et une région où certaines maladies infectieuses persistent ou réapparaissent, la capacité à anticiper devient cruciale. L'IA permet de croiser des données démographiques, climatiques et sanitaires pour repérer des tendances, prévoir des foyers d'épidémie et guider les interventions préventives. C'est une intelligence collective au service de la résilience de notre système de santé», explique le spécialiste.

FORMER POUR NE PAS SUBIR

La formation est l'un des maillons faibles mais stratégiques de cette transition. Si plusieurs conférences et séminaires ont fleuri à travers les universités du pays, la structuration reste embryonnaire.

L'ouverture récente de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) à Alger est un signe encourageant. Mais dans les facultés de médecine, l'IA n'est pas encore intégrée dans les cursus. «L'enjeu est de préparer des médecins capables de comprendre les outils numériques, d'en évaluer les apports, mais aussi les limites et les enjeux éthiques», souligne le spécialiste.

Aujourd'hui, peu de médecins accèdent à une formation diplômante en IA, laissant place à une génération curieuse mais parfois livrée à elle-même, et à des praticiens expérimentés parfois méfiants face à une technologie encore mal comprise.

Pour le président de la SARM, l'objectif n'est pas d'avoir une IA brillante mais une IA utile, fiable, humaine, et surtout algérienne dans sa vision de la santé. Une intelligence artificielle au service de la souveraineté sanitaire.

Lynda Louifi

DR MOHAMED LAIFA, PRÉSIDENT DE LA SARM, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«L'IA offre à l'Algérie une opportunité réelle d'améliorer l'efficacité de son système de santé»

Entretien réalisé par Lynda Louifi

L'intelligence artificielle (IA) s'invite progressivement dans les hôpitaux et les laboratoires algériens, apportant avec elle l'espoir d'une médecine plus rapide, plus précise et plus accessible. Entre projets pilotes, stratégie nationale et formation des professionnels, l'Algérie pose les premières pierres d'un virage technologique majeur. Dans cet entretien, le Dr Mohamed Laifa, président de la Société algérienne de la recherche médicale (SARM), revient sur les avancées en cours et les priorités à mettre en œuvre pour réussir cette transition.


Dr Mohamed Laifa.

Le Jeune Indépendant : Quel est aujourd'hui le niveau d'intégration de l'intelligence artificielle dans le système de santé algérien ?

Dr Mohamed Laifa : Un vent de modernité souffle sur les grands hôpitaux et CHU algériens, où l'intelligence artificielle (IA) commence à faire son entrée, à l'image des évolutions mondiales. Des médecins, ingénieurs et chercheurs unissent leurs efforts pour introduire cette technologie dans nos structures de santé. A Alger, Oran, Constantine ou Tizi-Ouzou, plusieurs projets voient le jour : logiciels d'aide à la détection du cancer du sein, outils d'assistance chirurgicale, ou encore programmes de lecture automatisée de l'imagerie médicale.

Sur le plan institutionnel, l'Etat a lancé une stratégie nationale dédiée à l'IA, avec la création d'organismes chargés de la transformation numérique du secteur de la santé. Des chantiers sont en cours : informatisation des hôpitaux, formation des professionnels et mise en place d'une base de données médicales sécurisée et fiable.

Toutefois, les défis restent nombreux : manque d'équipements informatiques, rareté des spécialistes en IA, et besoin d'un cadre réglementaire adapté. Mais la dynamique est là, portée par une jeunesse scientifique impliquée et des chercheurs passionnés. Cela dit, l'IA ne soigne pas encore en Algérie. Elle apprend, progresse, et s'installe peu à peu. Ce n'est plus un mirage, mais une promesse en construction : celle d'une médecine plus rapide, plus précise, plus efficiente et plus économique.

La recherche médicale algérienne est-elle en mesure de produire des outils d'IA adaptés à nos besoins locaux ?

C'est une question pertinente à l'heure où l'IA transforme la médecine mondiale. L'Algérie peut-elle, elle aussi, développer ses propres outils intelligents adaptés à ses réalités ? La réponse n'est pas simple. D'un côté, le pays regorge de talents : chercheurs, médecins, ingénieurs et jeunes diplômés passionnés. Dans plusieurs universités, des projets émergent déjà autour de l'analyse automatisée de l'imagerie médicale, de l'aide au diagnostic ou de la gestion intelligente des données de santé. Les idées sont là, l'énergie aussi.

Mais les défis sont importants. Nos structures ne sont pas entièrement numérisées, les données médicales sont souvent éparpillées ou encore sur support papier, ce qui freine l'apprentissage des algorithmes. Le financement de la recherche reste limité, et la coordination entre médecine, technologie et décision politique fait encore défaut.

Pourtant, une IA pensée pour l'Algérie pourrait répondre à des besoins urgents : suivi des maladies chroniques, amélioration de l'accès aux soins dans les zones isolées, détection précoce de certains cancers ou prévision de maladies métaboliques comme le diabète et l'hypertension, qui touchent jusqu'à 37 % de la population.

Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'imiter les modèles étrangers mais de créer une IA à notre image, adaptée à nos spécificités. Cela nécessite une vision claire, des investissements ciblés ainsi qu'une volonté forte de connecter recherche, santé et technologies.

Existe-t-il, actuellement, des projets pilotes ou des expériences locales où l'IA est utilisée pour le diagnostic ou le suivi des patients ?

Oui, plusieurs projets pilotes exploitant l'intelligence artificielle sont en cours en Algérie dans le domaine de la santé. Parmi les plus notables, le projet DIAG, mené par le CERIST, en collaboration avec la Faculté de médecine d'Alger 1, utilise l'IA couplée à la réalité virtuelle et augmentée pour visualiser en 3D les images pulmonaires, détecter les lésions et évaluer leur gravité en moins de 30 secondes, avec une précision remarquable. Ce projet a été particulièrement utile durant la pandémie de Covid-19, où le scanner thoracique (TDM) jouait un rôle clé dans le diagnostic et le suivi des patients.

Au CDTA, l'équipe IRVA a développé une application basée sur la réalité virtuelle pour la détection ultra-précise des tumeurs cérébrales, déjà utilisée comme outil d'aide pour les neurochirurgiens. Dans la même dynamique, une autre équipe du centre travaille sur des algorithmes d'analyse d'IRM pour une détection rapide et précise du cancer du sein. Des solutions d'interprétation automatisée de l'ECG sont aussi en développement pour faciliter le travail des praticiens, notamment en l'absence de cardiologues.

Par ailleurs, un système de surveillance des personnes âgées isolées a été mis en place : il détecte les chutes et alerte automatiquement les proches par SMS, assurant une réaction rapide.

D'autres initiatives sont en cours, portées notamment par les agences ANSS et ANNS, qui développent des plates-formes numériques et des centres de données pour centraliser l'information médicale et permettre un déploiement efficace de l'IA.

Enfin, la stratégie nationale IA 2024, lancée par le gouvernement, intègre la santé comme domaine prioritaire, avec des programmes de financement, de formation, et des partenariats entre start-up et universités.

Dans quels domaines médicaux l'IA est-elle la plus prometteuse pour l'Algérie et comment contribue-t-elle à désengorger les hôpitaux et à améliorer l'accès aux soins ?

Face aux défis du système de santé algérien, aux inégalités d'accès aux soins, à la pénurie de spécialistes dans certaines régions et à l'explosion des maladies chroniques, l'intelligence artificielle apparaît comme une solution stratégique et efficace. Elle permet d'amplifier les compétences des praticiens, d'optimiser les prises en charge et d'éclairer les décisions de santé publique.

L'imagerie médicale est l'un des domaines les plus prometteurs pour l'IA en Algérie. Elle permet d'analyser rapidement et avec précision les examens (radios, scanners, IRM), de poser des diagnostics précoces, notamment pour les cancers et maladies pulmonaires, tout en compensant le manque de radiologues ainsi qu'en réduisant les délais et les coûts.

Autre domaine clé : la gestion des maladies chroniques comme le diabète, l'hypertension ou les pathologies cardiovasculaires, en forte progression en Algérie. L'IA peut accompagner les patients au quotidien, anticiper les complications et ajuster les traitements, rendant les soins plus personnalisés, moins hospitalo-centrés et plus économiques.

Enfin, la prédiction épidémiologique représente un axe d'avenir essentiel. En croisant des données démographiques, climatiques et sanitaires, l'IA peut anticiper des foyers d'épidémies, orienter les interventions des autorités sanitaires et renforcer la résilience du système face aux crises. Permettant, ainsi, d'améliorer l'efficacité de notre système de santé.

Quelles priorités la SARM compte-t-elle soutenir pour accélérer l'introduction de l'IA dans la santé ?

La Société algérienne de la recherche médicale (SARM) ambitionne d'être un acteur moteur dans l'intégration raisonnée de l'intelligence artificielle (IA) dans le système de santé national. Lors de son 3e congrès international, tenu les 11 et 12 avril 2025 à Alger, la SARM a défini une feuille de route ambitieuse, combinant rigueur scientifique et innovation mondiale.

La première priorité est l'ancrage local : l'IA doit s'appuyer sur des référentiels médicaux adaptés aux réalités épidémiologiques, sociales et culturelles de l'Algérie, et non sur des modèles étrangers copiés.

La SARM mise également sur la mobilisation de la diaspora scientifique algérienne, dont le savoir-faire est perçu comme un levier stratégique pour accélérer le développement de l'IA médicale. Elle identifie plusieurs axes prioritaires : maladies cardiovasculaires, troubles métaboliques, pathologies invalidantes, médecine dentaire et soins de proximité, où l'IA pourra jouer un rôle d'aide au diagnostic, à la décision et au suivi personnalisé.

Consciente que la santé numérique nécessite une approche interdisciplinaire, la SARM encourage les partenariats entre universités, start-up, hôpitaux et ingénieurs en gestion des données, afin de faire émerger des projets innovants et concrets.

Autre priorité : la gouvernance des données de santé. La SARM plaide pour la création d'un centre national de données médicales, projet soutenu par les experts du congrès 2025 et présenté aux pouvoirs publics pour orienter les politiques de santé.

Enfin, la formation continue est au cœur de son action. A travers des colloques, des journées scientifiques et des conférences sur le territoire national, la SARM veut diffuser la culture de l'IA médicale et mettre ses experts à disposition pour accompagner cette transition. Elle invite d'ailleurs les scientifiques intéressés à prendre contact via son mail officiel sarmalgerie@yahoo.com ou sur son site www.sarm-dz.com. La SARM considère l'IA non comme une fin en soi mais comme un outil au service d'une médecine plus humaine, accessible et souveraine.

Qu'en est-il de la formation des médecins algériens à l'utilisation de l'IA ?

L'Algérie commence à intégrer l'intelligence artificielle dans la formation médicale. Le processus est encore récent, mais les initiatives se multiplient dans les facultés de médecine, centres hospitaliers et universités algériennes, notamment à travers des conférences, des séminaires, des projets de recherche et des partenariats entre médecins, chercheurs et ingénieurs.

En 2025, un programme national de formation aux technologies numériques, incluant l'IA, a été lancé. Plusieurs universités proposent désormais des modules dans ce domaine, et l'ouverture de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) à Alger symbolise l'ambition de l'Algérie d'être actrice de cette transformation. Des centres comme le CDTA jouent un rôle pionnier en développant des outils mêlant robotique médicale et traitement d'images biomédicales. Cependant, l'absence d'un curriculum structuré freine l'intégration de l'IA dans les cursus. Peu de médecins en exercice ont accès à des formations diplômantes, créant un déséquilibre entre jeunes praticiens curieux et seniors souvent peu préparés.

Pour que l'IA devienne un véritable outil au service de la santé, il est urgent d'intégrer cette technologie dans la formation médicale de manière systématique, avec des modules adaptés et une coordination renforcée entre universités, hôpitaux et centres d'innovation.

Ce chantier est vaste, mais porteur d'espoir.

Il s'agit, au fond, de repenser la manière de soigner, avec une technologie qui ne remplace pas le médecin mais le complète, l'éclaire et, parfois, le libère.

IL FAIT PARTIE DES PROJETS RÉCUPÉRÉS PAR L'ETAT

Le complexe Kotama Agrifood bientôt achevé

LE MINISTRE de l'industrie, Sifi Ghrieb a affirmé que le complexe de trituration de graines oléagineuses et d'extraction d'huiles végétales Kotama Agrifood, situé à Bazoul, dans la commune de Taher (wilaya de Jijel) sera réceptionné dans les prochaines semaines, ajoutant que tous les travaux sont presque achevés. Il a assuré que « le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, suit personnellement les étapes de l'avancement de cet important projet ».

Le ministre a souligné, lors de sa visite dans la wilaya de Jijel, que les responsables du complexe, ses jeunes ingénieurs et cadres diplômés des universités algériennes, ont pu relever le défi et mener à bien le projet, notant qu'il s'agit d'un projet qui incarne « la volonté de l'Etat de relancer les projets qui ont été confisqués dans le cadre de la lutte contre la corruption ».

Le complexe spécialisé dans l'extraction d'huiles végétales brutes à partir du soja, se compose d'une unité de trituration des graines oléagineuses et d'extraction des huiles végétales brutes, d'une unité de stockage de la matière première (soja) et d'une unité de stockage du produit fini et de commercialisation des huiles.

Relevant de Madar Holding, le complexe permettra de couvrir 40% des besoins nationaux en huiles végétales brutes et 60% des besoins en tourteau, qui est un sous-produit solide obtenus après extraction de l'huile des graines des oléagineux, utilisé pour l'alimentation animale.

M. B.

MIZRANA (TIZI OUZOU)

Entrée en exploitation d'une nouvelle ferme aquacole

UNE NOUVELLE ferme aquacole est entrée en exploitation à Tizi Ouzou, dans la commune de Mizrana, daïra de Tigzirt. Elle commencera par produire de la daurade, avant de se tourner vers la production du loup de mer. Cette nouvelle ferme aquacole, baptisée « Le poisson d'or », s'étend sur une superficie de 20 hectares avec huit cages flottantes de 30 mètres de diamètre pour l'élevage intensif des deux espèces de poissons.

« Dans un premier temps, nous avons procédé à l'élevage de 1, 4 million d'alevins de daurade importés d'Italie au niveau de quatre cages. Les quatre autres entreront en exploitation plus tard, deux d'entre elles le 30 septembre prochain avec l'ensemencement de 700 000 alevins et les deux dernières le 30 avril avec 700 000 autres portant ainsi la capacité de production à près de 3 millions d'alevins », a indiqué le gérant de cette ferme, Lounis Ali.

L'investissement opéré dans cette ferme est de 411 millions de dinars avec le soutien de l'Etat via l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI). Ali Lounis a également souligné que « la ferme a créé 33 postes d'emploi directs avec projection de le porter à 150 ». Il est à relever l'entreprise disposera, en outre, d'une unité de fabrication de glace à raison de 4 tonnes en H/24 et d'un hangar de 200 m² pour le stockage d'aliments, d'emballage et des équipements de plongée et de maintenance. Il y a lieu de rappeler aussi que « le poisson d'or » est à présent la deuxième ferme aquacole à être implantée sur les côtes de Tigzirt, après celle de Tifra qui est déjà rentrée en exploitation avec un potentiel de huit cages.

Saïd Tissegouine

CÉRÉALICULTURE

Une production abondante en perspective

L'Algérie s'apprête à franchir un cap déterminant dans sa politique agricole. L'année 2025 est officiellement désignée comme celle de la production céréalière par excellence par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, lequel a annoncé des perspectives prometteuses à l'échelle nationale, portées par une dynamique de réformes, de soutien étatique, en sus du fort engagement des agriculteurs.



2025, l'année de la production céréalière.

Selon le ministre, la campagne agricole 2024-2025 sera marquée par une production abondante des principales variétés de céréales, à savoir le blé dur, le blé tendre et l'orge. Pour le blé dur, il est utile de relever que l'Algérie n'a pas lésiné sur les moyens pour faire en sorte que l'année 2025, soit celle où elle devra atteindre son autosuffisance en la matière.

Cette dynamique du secteur céréalier s'inscrit dans le cadre du programme présidentiel visant à assurer la sécurité alimentaire, la réduction des importations de céréales et, à moyen terme, le positionnement de l'Algérie comme pays exportateur, du moins pour le blé dur, a souligné le ministre, depuis la wilaya de Tébessa, où il a effectué une visite de travail et d'inspection.

Cherfa a ainsi mis en avant l'impact positif de la décision interministérielle entre les ministères de l'Agriculture, de l'Intérieur et des Finances, qui ont veillé à mettre les moyens nécessaires à disposition des agriculteurs pour que ces derniers soient au rendez-vous de l'abondance de la production. La conjugaison des efforts de ces départements ministériels a également permis l'assainissement du foncier agricole. Dans ce cadre, Cherfa a indiqué que depuis le début de cette année, pas moins de 94 litiges relatifs au foncier agricole ont été résolus, favorisant l'accès des agriculteurs aux actes de propriété et aux aides étatiques. « Cette coordination a favorisé l'obtention, par les agriculteurs, de leurs actes ainsi que les avantages et les aides accordés par l'Etat, et conduit à l'augmentation de la production céréalière, tout en encourageant l'investissement agricole dans les différentes filières », a indiqué le ministre.

À l'échelle locale, la wilaya de Tébessa, où le ministre s'est rendu dans trois communes, s'affirme comme un pôle majeur de cette relance agricole. Plus de 1,3 million de quintaux de céréales sont attendus cette saison. Une production que le ministre a attribuée à la conjugaison des efforts des agriculteurs, des autorités locales et du soutien direct de l'État, notamment à travers la régulation des prix des semences et des engrais.

Dans un contexte de production en hausse, la question du stockage est mise en avant. Le ministre a inspecté dans la commune d'El Ogla un chantier de dépôt de proximité dédié aux céréales, l'un des huit dont bénéficie la wilaya, pour une capacité totale de 400 000 quintaux. Il a insisté sur l'importance de la livraison dans les délais pour absorber les volumes attendus, tout en annonçant l'étude en cours d'un silo stratégique à grande capacité.

Par ailleurs, il a procédé à la mise en service d'un complexe frigorifique de 5 000 m³, financé à hauteur de 630 millions de dinars. L'infrastructure comprend neuf chambres froides destinées à la conservation des produits agricoles, renforçant ainsi la chaîne logistique de la région.

En visitant un entrepôt de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS), le ministre a également parlé avec les agriculteurs sur leurs principales préoccupations, notamment le raccordement à l'électricité. Il a assuré que Tébessa, comme l'ensemble des wilayas, bénéficiera de programmes supplémentaires de raccordement, soulignant la volonté de l'État d'accompagner les exploitations dans leur montée en puissance.

Rim Boukhari

LE COMITÉ DE WILAYA INSTALLÉ

Assainissement du foncier agricole à Médéa

DANS le cadre de l'application de la circulaire interministérielle n° 2 du 1er juin 2025 sur la régularisation du foncier agricole, le wali de Médéa, Djillai Doumi, a présidé la cérémonie d'installation du comité de wilaya chargé de l'assainissement du foncier agricole.

La cérémonie s'est déroulée en présence du secrétaire général de la wilaya, du directeur de l'administration locale, du directeur de la réglementation et des affaires générales, des chefs de daïra, des P/APC, des directeurs de l'exécutif concernés et des organismes relevant du secteur de l'agriculture.

Le comité a pour principale mission de procéder au recensement, à l'examen et au traitement des questions foncières. Il constitue « le mécanisme officiel de mise en œuvre de la feuille de route nationale au niveau local, avec pour objectif de mettre fin aux problèmes caractérisant l'exploitation des terres agricoles, de récupérer les terres inexploitées et de garantir le respect de la légitimité juridique dans l'octroi et l'exploitation des terres agricoles ».

Chargé d'établir un inventaire numérique et des listes nominatives relatives à diverses questions, le comité est composé de divers services administratifs, techniques et de sécurité concernés par le dossier. Il s'agit notamment de la direction des services agricoles, la direction des domaines de l'État, de la direction de la réglementation et des affaires générales, de la direction de la Conservation foncière, de la direction du cadastre, de la direction de l'urbanisme et de la construction, de la direction des ressources en eau, des chefs de daïra, des P/APC, de la chambre de l'agriculture, du représentant de l'UNPA et du représentant de la gendarmerie nationale.

L'installation du comité d'assainissement du foncier agricole vient en application des instructions données par le président de la République lors de la célébration du 50e anniversaire de l'UNPA afin d'étudier les dossiers du foncier agricole avant la fin de l'année en cours.

Des explications ont été données sur les procédures permettant une meilleure coordination entre administrations en vue de la récupération des terres inexploitées, tout en « sécurisant les agriculteurs dans un cadre légal stable, propice aux investissements ».

A cet égard, Djilali Doumi, a appelé à la nécessité de travailler efficacement en toute transparence et efficacité, de mobiliser tout le monde et de déployer davantage d'efforts pour résoudre les problèmes et les obstacles et d'accélérer le processus d'assainissement des terres agricoles considéré comme un véritable moteur du développement économique et social du pays.

Nabil B.

QUAND UN NÉOCOLONIALISME REMPLACE UN AUTRE

Washington veut un contrôle total de l'Afrique

Sommes-nous à la veille d'une redéfinition de l'ordre néocoloniale en Afrique ? Tout porte à le croire. Après la déroute de l'ancienne puissance européenne en Afrique de l'Ouest, la France en l'occurrence, il semblerait que les Etats-Unis entendent bien la remplacer et combler le vide laissé par le départ des troupes françaises du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal et Côte d'Ivoire) ainsi que de l'Afrique centrale (Tchad). Patiemment, Washington tisse sa toile afin d'avoir la mainmise sur la région.



Par Mahmoud Benmostefa

Ainsi, la Côte d'Ivoire est en train de devenir une plaque tournante régionale pour les investissements américains avec le reflux de l'influence française. Alors que les relations de la Côte d'Ivoire avec l'ancienne puissance coloniale ont continué de se détériorer, culminant avec la décision de janvier 2025 d'expulser les 600 soldats français présents dans le pays, les États-Unis sont de plus en plus intervenus. Déjà, l'ancien secrétaire d'Etat, Antony Blinken a débuté l'année 2024 avec la première visite d'un chef de la diplomatie américaine en 12 ans.

LA CÔTE D'IVOIRE, TÊTE DE PONT DE L'INFLUENCE AMÉRICAINE

La rencontre avec le président Alassane Ouattara a permis l'approfondissant les liens diplomatiques, commerciaux et militaires entre les Etats-Unis et la Côte d'Ivoire. Une série d'investissements économiques et commerciaux ont suivi, notamment l'ouverture du premier bureau du service commercial américain en Afrique de l'Ouest francophone au cours de l'été et la signature d'un partenariat d'investissement commercial bilatéral

L'approbation d'un pacte régional sur l'énergie de 300 millions de dollars avec la Millennium Challenge Corporation pour stimuler la participation ivoirienne au marché énergétique ouest-africain est venue ensuite, puis l'ouverture, le 12 décembre 2024, d'un bureau régional de la Société américaine de financement du développement international (DFC) à Abidjan.

L'intérêt des États-Unis pour le pays a réellement décollé après la fin de la guerre civile en 2011, mais surtout après l'adoption du Global Fragility Act en 2019, explique l'ambassadeur américain Davis Ba. Cette loi historique a réservé des fonds pour s'attaquer aux causes profondes des conflits dans certains pays, dont 300 millions de dollars pour les régions côtières d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée et Togo).

Signe de l'inféodation quasi-totale de la Côte d'Ivoire à l'aire d'influence américaine, la déclaration de Washington le 15 mai dernier qui stipule des pourparlers avec plusieurs pays africains, dont la Côte d'Ivoire, pour accepter d'accueillir les migrants expulsés par Washington.

QUAND PARIS PERD PIED

Comme le note le magazine en ligne Modern Diplomacy, la France a perdu son emprise en Afrique ces dernières années ; cela menace de mettre fin à ses 60 ans d'influence dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest. Les observateurs s'attendaient fortement à ce que les régimes militaires du Burkina Faso, du Mali et du Niger expulsent les troupes françaises en raison de leurs relations turbulentes avec la France depuis leur arrivée au pouvoir. Cependant, il était moins probable que le Tchad, le Sénégal et la Côte d'Ivoire, qualifiés par les observateurs de la scène africaine de « chiens de garde franco-africain », se retirent des troupes françaises.

Pendant plus de 60 ans, la France a dominé la plupart de ses anciennes colonies d'Afrique subsaharienne grâce à la politique de la Françafrique. Cette politique a assuré la domination de l'influence de la France en Afrique par le biais de la politique et du leadership, du commerce, de la finance, de l'armée, de l'économie et des réseaux liants les élites françaises à celles d'Afrique de l'Ouest.

Le 1er janvier 2025, le président ivoirien Alassane Ouattara a annoncé le retrait des troupes françaises de son pays. La Côte d'Ivoire est devenue récemment le sixième pays africain à expulser les soldats français, suivant les traces du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Tchad et du Sénégal. Selon le président Ouattara, la décision de « transfert » avait été prise après s'être assuré que les forces armées ivoiriennes modernisées seraient en mesure de gérer les précédentes opérations françaises dans le pays.

QUID DU FRANC CFA ?

En 1945, la France a créé le franc CFA, qui a été rattaché au franc français, puis à l'euro. La monnaie est utilisée dans 14 pays africains, dont 6 États membres d'Afrique centrale relevant de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) et 8 États membres d'Afrique de l'Ouest relevant de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). En vertu de l›« accord », les pays africains étaient tenus de déposer la moitié de leurs réserves de change au Trésor français sur le « compte d'exploitation » spécial et 20 % de leurs engagements financiers ; ainsi, les pays ne devaient conserver que 30 % de leurs réserves de change. Cet ancrage au franc français et à l'euro, le franc CFA, a été mentionné comme une monnaie stable avec un taux d'inflation plus faible.

Pour contrôler le franc CFA, les Français nomment leur agent, qui a le droit de veto, directement au conseil d'administration de la Banque centrale de la BEAC ou de la BCEACO pour « assurer » la convertibilité de la monnaie commune Non réciproque, la BCEACO n'a aucun droit de veto, aucune position stratégique financière, ni aucune autre influence au sein de la Banque de France. La sauvegarde de son PIB de 99 095,3 milliards de francs CFA est garantie par des politiques monétaires appropriées pour assurer la prospérité économique. Cela montre comment la France manipule la souveraineté monétaire des États membres de la zone CFA et entrave la croissance économique dans des secteurs d'investissement tels que l'agriculture, l'industrie, les infrastructures et le tourisme.

Les États membres de la BCEACO ou de la BEAC doivent disposer d'un mandat complet dans les politiques monétaires au sein de la Banque de France afin de garantir aux investisseurs et aux parties prenantes qu'ils sont fiables dans leur économie.

(A SUIVRE)

EL-MEGHAÏER ET EL TARF

Sonelgaz renforce son réseau électrique pour l'été

À L'APPROCHE des pics de consommation estivaux, la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), multiplie les projets pour renforcer son réseau électrique à travers le pays. Les wilayas d'El-Meghaïer et d'El Tarf illustrent cette mobilisation avec d'importants programmes d'investissement visant à garantir une fourniture d'énergie stable, que ce soit pour l'été en cours ou en prévision des années à venir.

Dans la wilaya d'El-Meghaïer, une série de mesures a été déployée pour répondre à la demande croissante de la saison estivale, a indiqué Said Laakarmi, directeur de la distribution locale. Le plan d'action a permis l'installation de 13 nouveaux transformateurs de différentes capacités (630 et 400 Kva) dans des communes et périmètres agricoles clés comme El-Baâdj, Sidi-Amrane et Djamaâ.

En parallèle, le réseau a été consolidé par la mise en place de 3,5 km de lignes de moyenne tension et 17 km de lignes de basse tension. D'importantes opérations de maintenance ont également été menées sur plus de 200 km de réseau, tandis que des équipes d'intervention ont été mises sur pied pour garantir la continuité et la qualité du service en cas de panne.

La direction d'El Tarf se projette quant à elle sur l'été 2025 avec un programme d'investissement de 446 millions de dinars, a précisé Chiraz Boualem, responsable de la communication. Ces fonds ont permis la mise en service de 10 nouveaux transformateurs dans plusieurs communes telles qu'El Aioun, Besbes et El Kala, ainsi que l'extension du réseau basse tension.

R. R.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'IA entre dans les cursus à Tipasa

LE CENTRE universitaire de Tipasa s'apprête à lancer 2 nouvelles spécialités, pour la rentrée 2025/2026, une 1e à l'échelle nationale : l'intelligence artificielle (IA) en économie numérique et l'informatique de gestion.

L'annonce a été faite par Khelifa Brais, directeur de l'Institut des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, qui pilotera ces formations.

Destinée aux bacheliers ayant obtenu une moyenne supérieure à 14/20, cette formation en licence débutera par un tronc commun enseigné en anglais. À l'issue de cette première étape, les étudiants seront orientés vers l'une des 2 spécialités.

Selon Brais, cette initiative s'inscrit dans les orientations stratégiques du ministère de l'Enseignement supérieur. Elle vise à répondre aux mutations technologiques, à accélérer la numérisation de l'université algérienne et à satisfaire les exigences du marché du travail, notamment dans les secteurs de la finance et des affaires. L'objectif est de former des cadres maîtrisant des outils avancés comme l'analyse de données par l'IA, la technologie financière (FinTech) et les contrats intelligents.

Le directeur a assuré que toutes les mesures ont été prises pour un lancement réussi, incluant l'acquisition des équipements technologiques nécessaires et un fort accent mis sur la formation pratique.

R. R.

PRÉPARATION DE LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026

Réunion des recteurs de la région Centre à Médéa

L'université Yahia Farès de Médéa a accueilli, mercredi dernier dans sa grande salle des conférences « Arslan », la réunion de la Conférence régionale des universités du Centre (CRUC), consacrée à la préparation de la rentrée universitaire 2025-2026.



Présidée par le professeur Djaffar Barouri, président de la CRUC, cette rencontre a réuni les recteurs des établissements universitaires de la région Centre. Elle s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coordination régionale et de l'évaluation continue des indicateurs de performance des universités.

L'objectif est d'assurer une préparation anticipée de la prochaine année universitaire et suivre de près la mise en œuvre des réformes pédagogiques et organisationnelles engagées dans les établissements de la région.

Les discussions ont porté sur plusieurs volets, notamment la préparation des structures d'accueil, le renforcement des ressources humaines, l'organisation des services universitaires, ainsi que la situation des annexes des écoles normales supérieures et des facultés de médecine. L'accent a été mis sur leur organisation interne, leurs besoins en encadrement pédagogique et les perspectives de développement.

Les participants ont également évalué l'évolution des interfaces universitaires, les dispositifs d'appui à l'innovation et à l'entrepreneuriat, ainsi que l'état d'avancement de l'enseignement de l'anglais. Ils ont pu analyser les pratiques en place et identifier les défis à relever à court et moyen terme.

Les responsables présents ont réaffirmé leur volonté commune de poursuivre les efforts d'amélioration des performances universitaires et de renforcer la capacité des établissements à s'adapter aux transformations pédagogiques et économiques, dans l'intérêt des étudiants, des universités et de la société dans son ensemble.

Enfin, des propositions concrètes ont été formulées en vue de garantir le succès de l'année académique 2025-2026, répondant ainsi aux attentes et aux aspirations de la communauté universitaire.

Nabil B.

MANŒUVRES DANGEREUSES

Deux chauffeurs de camions interpellés à El Oued et Mascara

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale (GN) dans les wilayas de Mascara et d'El Oued ont procédé à l'arrestation de deux conducteurs de camions ayant effectué des manœuvres dangereuses, mettant en péril la vie des usagers de la route et des piétons, a indiqué, avant-hier, un communiqué de ce corps de sécurité.

«Suite à la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux montrant une camionnette dont le conducteur effectuait des manœuvres dangereuses sur la RN48, au niveau de la commune de Guemar (El Oued), exposant ainsi en danger sa vie et celle des autres, et grâce à l'exploitation optimale de cette séquence vidéo, les services de la GN ont pu identifié l'auteur des faits», précise le communiqué.

En conséquence, «le mis en cause a été interpellé et le véhicule utilisé lors de ces manœuvres dangereuses a été saisi», ajoute la même source, soulignant que «la Brigade territoriale de sécurité routière (BSR) de la GN a ouvert une enquête sur l'affaire, et que le mis en cause sera présenté devant les juridictions compétentes».

Dans le même cadre de lutte contre les manœuvres dangereuses sur le réseau routier, une autre intervention a eu lieu dans la wilaya de Mascara, où «une vidéo largement diffusée sur les réseaux sociaux a permis de détecter un camion dont le conducteur effectuait des manœuvres dangereuses et zigzaguait au milieu de la route, mettant ainsi en péril sa vie et celle des usagers».

«En coordination avec les autorités judiciaires, une enquête a été ouverte à cet effet, ce qui a permis l'identification et l'arrestation du conducteur suspect, ainsi que la saisie du camion utilisé dans ces manœuvres», poursuit la même source, précisant que «le mis en cause sera déféré devant les juridictions compétentes pour délit de mise en danger de la vie ou de l'intégrité physique d'autrui, manœuvres dangereuses et entrave à la circulation».

A cet égard, le Commandement de la GN appelle les usagers de la route à «respecter les règles de bonne conduite et à éviter les manœuvres dangereuses susceptibles d'entraîner des poursuites judiciaires», rappelant la mise à leur disposition du numéro vert ainsi que la page «Tariki» pour signaler tout comportement dangereux des conducteurs ou tout ce qui pourrait porter atteinte à la sécurité des usagers de la route, conclut le communiqué.

R. R.

«DISCOVER ALGERIA»

Un guide intelligent pour explorer le pays, en 8 langues

Un clic, et l'Algérie se dévoile. Patrimoine, monuments, musées, traditions… La toute nouvelle appli mobile « Discover Algeria », pensée par une start-up locale, embarque les utilisateurs dans un voyage culturel 100 % connecté. Disponible en huit langues, boostée à l'intelligence artificielle, elle promet une découverte interactive du pays, entre circuits géolocalisés, vidéos façon TikTok et reconnaissance visuelle des sites. Une petite révolution numérique pour le tourisme et la mémoire nationale.

L'application mobile un projet novateur porté par la start-up algérienne Alpha Aero Systems, a été lancée mercredi par le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou depuis le Palais de la Culture Moufdi Zakaria. Pensée comme une véritable vitrine numérique du patrimoine culturel national, cette application intelligente ambitionne de rendre accessibles les trésors culturels de l'Algérie à tous, à travers une plateforme multilingue innovante. Développée en partenariat avec l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBC), elle propose une navigation immersive en huit langues, des parcours géographiques interactifs, des vidéos explicatives et des images en haute définition.

Dans son allocution, le ministre a souligné que ce projet s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale visant à valoriser le patrimoine culturel et à en faire un levier de développement durable. « Le patrimoine n'est pas un luxe intellectuel, mais un enjeu de souveraineté culturelle et de mémoire collective », a-t-il insisté, rappelant les directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en matière de protection du patrimoine et de rayonnement culturel.

Le ministre a également rappelé les avancées déjà réalisées par son département dans le domaine de la numérisation, à l'image de la plateforme «Sacodo» lancée récemment, et a salué l'implication des jeunes pousses dans cette dynamique technologique.



Ali Karki, fondateur d'Alpha Aero Systems, a présenté « Discover Algeria » comme un outil intelligent et gratuit, pensé à la fois pour les touristes et les citoyens. L'application permet non seulement de découvrir les monuments historiques mais propose aussi des services pratiques : mise en relation avec des hôtels, agences de voyage, guides touristiques, restaurants ou lieux de loisirs. Un chatbot conversationnel intégré permet à l'utilisateur de planifier un itinéraire personnalisé selon ses centres d'intérêt et sa localisation.

Autre innovation de taille, la fonction de reconnaissance visuelle. Il suffit de photographier un monument pour obtenir instantanément des informations détaillées sur son histoire, son architecture et son classement patrimonial.

Par ailleurs, l'application intègre une fonctionnalité de vidéos courtes à la manière de TikTok, pour mettre en lumière les sites touristiques d'une façon ludique et engageante, avec géolocalisation en temps réel et suggestion de visites.

Le ministre a profité de l'occasion pour rappeler la richesse du patrimoine culturel national, évoquant plus de 15 000 sites et monuments répertoriés à travers le pays, dont 147 sites archéologiques et historiques, 408 monuments classés, 64 sites naturels, 28 musées de site et 5 parcs culturels. À cela s'ajoutent 7 sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et 13 éléments du patrimoine immatériel reconnus au niveau international. Il a appelé le secteur privé et les start-up à s'emparer de cette richesse pour imaginer des solutions innovantes au service de la culture et du tourisme.

L'application couvre pour l'instant 12 grandes villes, dont Alger, Tipaza, Annaba, Constantine et Oran. L'objectif affiché par l'équipe de développement est de couvrir les 58 wilayas du pays d'ici quatre mois. « Notre ambition est de créer un guide intelligent, au service de la valorisation du patrimoine et du tourisme local, accessible à tous, gratuitement », a affirmé Ali Karki.

Enfin, la cérémonie a été marquée par une reconnaissance spéciale à l'écrivaine et chercheuse, la Chef Yasmina Sellam, lauréate du premier prix du concours international Gourmand Cook Awards 2025 au Portugal, pour son ouvrage « Le couscous : racines et couleurs d'Algérie ». Un succès salué par le ministre comme « une consécration de la richesse culinaire nationale et du talent de la femme algérienne sur la scène internationale ».

Aymen Dahmani

LE FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE S'OUVRE EN MAJESTÉ

«Odyssea» donne le ton

LE RIDEAU s'est levé jeudi soir au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) pour inaugurer en grande pompe la 25e édition du Festival européen de musique. Présentée en vitrine, « Odyssea », la toute dernière cantate du compositeur belge Henri Seroka, tel un sortilège musical, a charmé l'assemblée, captivée du début à la fin. Cette soirée a ainsi ouvert le bal d'une semaine prometteuse, riche en découvertes et en échanges artistiques entre l'Europe et l'Algérie.

Sous les dorures du prestigieux TNA, et en présence de nombreux représentants du corps diplomatique européen ainsi que d'un auditoire passionné, les notes profondes d'Odyssea ont résonné avec force, portées magistralement par l'Orchestre Symphonique de l'Opéra d'Alger. Dans l'obscurité quasi solennelle d'une salle comble, une voix s'élève : céleste, éthérée, celle du contre-ténor Dominique Corbiau. C'est le début d'un voyage musical, celui d'une odyssée.

Entre émotion à fleur de peau et noblesse des gestes, Henri Seroka, compositeur de renommée internationale, a exprimé sa joie de se produire à Alger. « Enchanté de venir à Alger pour vous faire écouter cette partition », a-t-il confié au public.

Conçue comme un opéra miniature, Odyssea revisite les grandes étapes de L'Odyssée d'Homère, Insula Ithaca, Sirenes, Calypso, Nausicaa, Cyclops, Mater Matuta, Aeolus, Odyssea, jusqu'au Lotophagos. Mais pour Seroka, l'œuvre dépasse le mythe, affirmant sur scène : « L'Odyssée, ce n'est pas uniquement celle d'Ulysse d'après Homère. C'est une aventure universelle : chacun de nous, à sa manière, vit sa propre odyssée ».

Cette partition chatoyante, mêlant gracieusement styles symphoniques, opéra, sonorités ethniques, musique pop-rock et boucles électroniques, a littéralement embarqué le public dans un voyage épique, aussi époustouflant que saisissant. Grâce à une mise en scène immersive, jeux de lumière, ambiances sonores et projections visuelles, la narration s'est trouvée magnifiée, conférant une profondeur émotionnelle inédite à cette fresque musicale.

Le maestro n'a pas manqué de saluer la performance des musiciens algériens. « Un superbe travail », a-t-il dit, impressionné par la chorale qui n'a eu, selon lui, « qu'à peine deux jours de répétition ». Mais c'est surtout la réaction du public qui a marqué la soirée. Lorsque Henri Seroka interroge l'auditoire : « Vous voulez réentendre un passage ? », la réponse fuse, unanime : « On veut tout réécouter ! »

Depuis près de six décennies, Henri Seroka continue de surprendre, fidèle à une inspiration toujours en éveil et à un flair musical hors norme. Derrière son apparente discrétion se cache un génie de la musique de film et des bandes-son. Cet artiste de talent a notamment composé l'hymne belge des Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984, la chanson Avanti la vie, qui a représenté la Belgique à l'Eurovision la même année,



ainsi que des génériques inoubliables qui ont bercé des générations : Les Schtroumpfs, Spirou, Marsupilami, Gaston Lagaffe… Avec deux disques d'or et des tournées internationales, le compositeur belge signe une œuvre riche, à la croisée du classique et du contemporain, une œuvre profondément humaine, où chacun, à sa manière, devient Ulysse.

Khalil Aouir

CAN-2024 FÉMININE (REPORTÉE À 2025)/ALGÉRIE

La préparation s'accélère à Sidi Moussa

L'équipe nationale féminine de football poursuit activement sa préparation au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en vue de la 13e Coupe d'Afrique des nations CAN-2024 (reportée à 2025), prévue du 5 au 26 juillet prochain, a indiqué la Fédération algérienne (FAF), sur son site officiel.

Les joueuses ont effectué une séance d'entraînement intense vendredi sur l'une des pelouses du centre, axée principalement sur le travail tactique, souligne la même source. Pour rappel, les «Vertes» joueront deux matchs amicaux : le premier face à la RD Congo, le dimanche 29 juin 2025 à 17h00, et le second face au Sénégal, le mardi 1er juillet 2025 à 20h00. Les deux rencontres se tiendront au stade Mustapha Tchaker de Blida.Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine, Farid Benstiti, a retenu une liste de 26 joueuses pour la CAN-2024.Les coéquipiers de Lina Boussaha (Al-Nassr/Arabie saoudite) ont entamé lundi la deuxième phase de leur préparation au Centre technique de Sidi Moussa (Alger). Les «Vertes», absentes lors des deux dernières éditions, signent leur retour sur le plan continental. Elles évolueront dans le groupe B, avec le Nigeria, le Botswana et la Tunisie. Elles entreront en lice le dimanche 6 juillet face au Botswana (20h00, heure algérienne), avant d'enchaîner contre leurs voisines tunisiennes, le jeudi 10 juillet. Les capées de Benstiti boucleront le premier tour en croisant le fer avec le Nigeria, le dimanche 13 juillet.

Douze pays prendront part à ce tournoi continental, répartis en trois groupes de quatre équipes. Les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les deux meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les quarts de finale, prévus les 18 et 19 juillet.

Les demi-finales se joueront le 22 juillet. Le match de classement est fixé, quant à lui, au 25 juillet, suivi de la finale, programmée le 26 juillet.L'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre 2023, en battant en aller et retour le Burundi: 5-1 puis 1-0. Les deux manches se sont jouées au stade olympique du 5-juillet d'Alger.



Retrait de la médaille d'or à Imane Khelif : Le CIO rend son verdict !



ALORS que la controversée Fédération internationale de boxe (IBA) a demandé à ce que le Comité international olympique (CIO) retire la médaille d'or à Imane Khelif, sacrée chez les Welters lors des Jeux Olympiques Paris 2024, la présidente du CIO, Kirsty Coventry, a indiqué, vendredi en conférence de presse, qu'il n'y aura pas de décisions rétrospectives concernant les médailles. En d'autres termes, la boxeuse algérienne gardera son bien.

L'IBA, qui n'est plus reconnue par le CIO, fait constamment le forcing pour que Khelif soit déchue de son sacre chez les mi-moyens (-66 kg) acquis lors des Olympiades parisiennes. La structure internationale du noble art argue que la pugiliste Dz n'est pas éligible pour boxer chez les femmes. Ladite instance avait précédemment décidé d'empêcher Khelif, désormais affiliée à la World Boxing, d'aller chercher le vermeil des Championnats du Monde 2023 de boxe à New Delhi à quelques heures de sa finale. L'argument était que ses examens biologiques présentaient des supposées anomalies de genre.

Récemment, la polémique autour de l'éligibilité de l'Algérienne refait surface. Auparavant, Umar Kremlev, patron de l'IBA, avait fait face à l'inflexibilité de Thomas Bach, ancien homme fort du CIO, qui a soutenu indéfectiblement Khelif. Avec l'intronisation de Coventry aux commandes du CIO, l'IBA relance la contestation concernant les critères d'acceptation chez les femmes boxeuses. L'ancienne nageuse zimbabwéenne, multiple championne olympique, entend cela.En revanche, elle compte repartir sur de nouvelles bases en assurant qu'elle veut "protéger les femmes dans le sport". Aujourd'hui, rien n'assure que Khelif va pouvoir défendre son titre lors des JO 2028 à Los Angeles (Etats-Unis). Cependant, elle est certaine de garder sa médaille d'or qu'elle était allée chercher brillamment à Paris l'été dernier.

CHAN-2024 (REPORTÉ À 2025) GR.C :

L'Algérie débutera face à l'Ouganda le 4 août à Kampala

L'ÉQUIPE nationale de football A›, composée de joueurs locaux, entrera en lice au Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (reporté à 2025), face à l'Ouganda, le lundi 4 août prochain à Mandela National stadium à Kampala (18h00, heure algérienne), pour le
compte de la 1re journée (Gr.C) de la compétition, organisée conjointement par le Kenya, la Tanzanie, et l'Ouganda (2-30 août).Selon le calendrier dévoilée ce vendredi par la Confédération africaine de football (CAF), les joueurs du sélectionneur national, Madjid Bougherra, enchaîneront en défiant l'Afrique du Sud, le vendredi 8 août, toujours à Kampala (15h00, heure algérienne), avant de croiser le fer avec la Guinée, le vendredi 15 août (15h00), puis le Niger, le lundi 18 août à Nyayo stadium à Nairobi au Kenya à 18h00, en clôture de la phase de groupes.Les quarts de finale se joueront les 22 et 23 août, alors que les demi-finales (à Dar Es-Salaam et Kampala) sont fixées aux 26 août. Le match pour la troisième place se jouera le vendredi 29 août à Kampala (16h00), alors que la finale est prévue le samedi 30 août à Nairobi (16h00).L'équipe nationale A› a décroché son billet pour la phase finale du CHAN-2024 (décalé à 2025) en éliminant la Gambie en barrages (0-0 à Bakau, 3-0 à Annaba).Lors de la précédente édition 2023, disputée en Algérie, les «Verts»
avaient atteint la finale, perdue face au Sénégal (0-0, aux t.a.b : 4-5), au stade Nelson-Mandela de Baraki.En plus du challenge du CHAN, les Algériens prendront part également à la Coupe arabe de la FIFA, prévue du 1er au 18 décembre 2025 au Qatar. Ils ont hérité du groupe D avec l'Irak, ainsi que les vainqueurs des barrages : Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan.

Voici par ailleurs le calendrier du groupe C (heures algériennes) :
1re journée (le lundi 4 août)
Niger - Guinée 15h00
Ouganda - Algérie 18h00
Afrique du Sud : exempte
2e journée (le vendredi 8 août)
Algérie - Afrique du Sud 15h00
Guinée - Ouganda 18h00
Niger : exempt
3e journée (le lundi 11 août)
Afrique du Sud - Guinée 15h00
Ouganda - Niger 18h00
Algérie : exempte
4e journée (le vendredi 15 août)
Guinée - Algérie 15h00
Niger - Afrique du Sud 18h00
Ouganda : exempte
5e et dernière journée (le lundi 18 août)
A Kampala : Afrique du Sud - Ouganda 18h00
A Nairobi : Algérie - Niger 18h00

Guinée : exempte.

ONDIAL DES CLUBS FIFA 2025

Bensebaïni, Benkara et Aït-Nouri connaissent leurs adversaires

La phase de poules de la Coupe du Monde des clubs FIFA 2025 est terminée. Trois des cinq Algériens recensés dans l'épreuve sont encore en compétition. Il s'agit de Ramy Bensebaïni et Elias Benkara avec le Borussia Dortmund ainsi que Rayan Aït-Nouri avec Manchester City. Pour leur part, Youcef Belaïli et Mohamed Amine Tougaï ont été éliminés avec l'Espérance de Tunis

Les Fennecs encore en lice connaissent leurs adversaires pour les 1/8 de finale de ce Mondial des clubs FIFA 2025. Le challenge se tient aux Etats-Unis (15 juin – 13 juillet) dans son premier format XXL à 32 participants. Le BVB et Man. City ont assumé leurs rangs en se hissant au prochain tour comme leaders de leurs groupes respectifs. Les Citizens ont même assuré la qualification au bout des deux premières journées en disposant du Wydad Casablanca (2-0) et Al-Aïn FC (6-0). Aït-Nouri a vu son tournoi débuter au bout de la seconde sortie face aux Emiratis. A l'occasion de la troisième explication contre la Juventus Turin pour la première place, il a activement contribué au succès 5 buts à 2 marqué par sa première passe décisive avec les Skyblues. En passant premiers (9 point), les Anglais vont affronter Al-Hilal Saudi FC le 1er juillet prochain à 02h00 au Camping World Stadium (Orlando). Le Fennec devrait être titulaire compte tenu de la satisfaction donnée et la grosse impression laissée pour ses deux apparitions. De son côté, Bensebaïni a débuté lors des trois tests des Borussen dans ce raout footballistique. Les Allemands, auteurs de 8 victoires sur les 10 derniers matchs, ont – eux aussi, fini le premier tour aux commandes (7 points) de la poule "F" devant les Brésiliens du CF Fluminense (2es, 5 points). L'autre Dz du Borussia, à savoir Elias Benkara, était sur la feuille de match lors des deux premières journées. Est-ce qu'il sera de retour dans les plans de Niko Kovac pour le 1/8 de finale contre le FC Monterrey (Mexique) de Sergio Ramos ? Réponse le 02 juillet prochain à 02h00 heure algérienne. Programme des huitièmes de finale du Mondial des clubs, qui s'achève le 13 juillet aux Etats-Unis dans une formule inédite élargie à 32 clubs, à l'issue des matches joués jeudi. Les 32 équipes en lice étaient réparties en huit groupes de quatre. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes de finale (horaires en heure de Paris, GMT+2).



HUITIÈMES DE FINALE

(28 juin, 18h00 à Philadelphie): Match 49: Palmeiras - Botafogo
(28 juin, 22h00 à Charlotte): Match 50: Benfica - Chelsea
(29 juin, 18h00 à Atlanta): Match 51: Paris SG - Inter Miami
(29 juin, 22h00 à Miami): Match 52: Flamengo - Bayern
(30 juin, 21h00 à Charlotte): Match 53: Inter Milan - Fluminense
(1er juillet, 03h00 à Orlando): Match 54: Manchester City - 2e groupe H
(1er juillet, 21h00 à Miami): Match 55: 1er groupe H - Juventus Turin
(2 juillet, 03h00 à Atlanta): Match 56: Borussia Dortmund - Monterrey

Boulbina s'explique sur son transfert à Al-Duhail



ADIL BOULBINA a rejoint depuis une semaine le club qatari d'Al-Duhail. Meilleur buteur du championnat algérien la saison dernière avec 20 réalisations, l'ancien meneur du Paradou AC s'est engagé pour cinq saisons avec le club désormais entraîné par Djamel Belmadi. Un tournant majeur dans la carrière du jeune talent, dont le transfert avoisinerait les 5 millions d'euros — un record récent pour le PAC — et avec à la clé un salaire mensuel estimé à 140 000 euros.Dans un entretien accordé à la radio nationale, Boulbina est revenu en détail sur cette décision réfléchie et ambitieuse : « Mon transfert à Al-Duhail s'est fait après des négociations difficiles et une réflexion profonde. »
Il explique ensuite ce qui a motivé son choix : « J'ai décidé de rejoindre le club d'Al-Duhail, car c'est une grande équipe, qui joue toujours les premiers rôles et les titres. »
Conscient des attentes et de l'opportunité qui s'offre à lui, il affirme : « Je donnerai le meilleur de moi-même sous la direction de l'entraîneur Belmadi, pour apporter un plus à l'équipe, et montrer tout ce que j'ai. Al-Duhail peut être ma porte d'entrée vers l'Europe. » Formé au Paradou AC, Boulbina n'a pas manqué de rendre hommage à son club formateur : « L'académie du Paradou n'est plus à présenter, en matière de formation et d'exportation de joueurs vers l'Europe. Le Paradou a une stratégie bien particulière. Malgré le jeune âge des joueurs, ils ont la chance de se mettre en valeur, et c'est ce dont tout joueur a besoin. Le club a exporté plusieurs joueurs vers l'Europe, et ensuite vers l'équipe nationale. L'avenir s'annonce encore meilleur. » Enfin, le meneur de jeu a rappelé son objectif ultime : « Porter les couleurs de l'équipe nationale A est le rêve de tout jeune joueur. » Et de conclure avec détermination : « Pour ma part, je vais redoubler d'efforts pour améliorer mon niveau, en espérant devenir un jour un joueur de l'équipe nationale. »

ARABIE SAOUDITE : BENRAHMA BIENTÔT ENTOURÉ DE VISAGES FAMILIERS À NEOM ?

L'international algérien Saïd Benrahma pourrait prochainement évoluer sous les ordres d'un entraîneur bien connu du paysage footballistique français, et retrouver un ancien coéquipier à l'OL. En effet, selon plusieurs sources dont L'Équipe et Foot Mercato, le club promu de Neom est sur le point de finaliser deux arrivées de poids : Christophe Galtier comme nouvel entraîneur, et Alexandre Lacazette en attaque.Arrivé en janvier dernier en provenance de l'Olympique Lyonnais, Benrahma est désormais lié à Neom jusqu'en 2027. Il s'apprête à voir le visage de son club profondément changer. L'ancien entraîneur du PSG et de l'OGC Nice, Christophe Galtier, devrait s'engager pour deux saisons avec le club saoudien. Libre depuis son départ d'Al-Duhail (Qatar), Galtier semble séduit par le projet ambitieux porté par cette ville futuriste, construite dans la perspective de la Coupe du monde 2030. Malgré certaines polémiques, Galtier connaît bien un bon nombre de joueurs algériens. Il a notamment dirigé Youcef Atal et Hicham Boudaoui à Nice, et avait auparavant travaillé avec Faouzi Ghoulam à Saint-Étienne. Son expérience dans la région et sa capacité à bâtir des projets solides en font un profil idéal pour lancer Neom en Saudi Pro League. Mais ce n'est pas tout : l'attaquant français Alexandre Lacazette, en fin de contrat avec l'Olympique Lyonnais, serait lui aussi proche de s'engager avec le club saoudien. S'il signe, il retrouverait Benrahma, avec qui il a brièvement évolué chez les Gones. Ce possible duo offensif pourrait offrir une attaque redoutable à Neom, dans un championnat qui continue d'attirer les stars du ballon rond.
Avec ces deux renforts de renom, Neom confirme sa volonté de s'imposer dès sa première saison dans l'élite saoudienne. Et pour Benrahma, tous les ingrédients semblent réunis pour bien entrer dans l'élite du football saoudien.

WOLFSBURG POSE SES CONDITIONS POUR UN DÉPART D'AMOURA

L'avenir de Mohamed Amoura à Wolfsburg reste suspendu aux offres du marché. L'international algérien, ayant réalisé une saison remarquable avec le club allemand, avec 10 buts et délivrant 12 passes décisives aux compteur, a finalement une chance de déjà quitter la formation. En effet, les dirigeants des Loups sont désormais prêts à écouter les offres. Mais pas à n'importe quel prix. Selon les révélations du média allemand Kicker, la direction de Wolfsburg aurait fixé un seuil clair pour envisager le départ de son attaquant vedette : 40 millions d'euros. Des exigences financières relativement élevées, qui risque bien de refroidir pas mal de prétendants. Recruté pour environ 18 millions d'euros, dont 3 millions lors de son prêt



initial, suivis de 14,75 millions pour l'option d'achat levée, Amoura a vu sa cote exploser. Le site spécialisé Transfermarkt estime désormais sa valeur marchande à 32 millions d'euros. Cette hausse spectaculaire explique la fermeté du club allemand, désireux de rentabiliser son investissement tout en conservant un élément essentiel de son effectif en cas d'absence d'offres jugées satisfaisantes. Plusieurs clubs européens auraient déjà manifesté leur intérêt, notamment en Premier League avec Wolverhampton ou Nottingham Forest, et en Bundesliga avec Leverkusen et Stuttgart. Amoura, de son côté, se montre serein. Dans une récente déclaration à Kicker, il a affirmé : « Je ne me pose pas la question d'un départ. Je suis très reconnaissant envers Wolfsburg qui m'a fait confiance. Mon objectif reste de progresser et d'aider mon équipe. » En attendant, Wolfsburg tient fermement sa pépite algérienne.

La dernière MAJ d'Android apporte correctifs et fonctionnalités qui vous intéresseront

La dernière mise à jour Android est toute petite. Cela ne signifie pas pour autant que vous devez l'éviter.



Les mises à jour d'Android semblent se succéder à un rythme effréné ces derniers temps. C'est du moins ce que l'on pourrait croire.
Bien que la mise à jour de février 2025 puisse sembler modeste, il se passe des choses importantes sous le capot.
Selon la page d'annonce officielle, "les mises à jour du système Google rendent vos appareils Android plus sûrs et plus fiables, et vous offrent de nouvelles fonctionnalités utiles. Elles comprennent des mises à jour de Google pour le système d'exploitation Android, le Google Play Store et les services Google Play. Les mises à jour du système Google sont disponibles pour les smartphones, les tablettes, les appareils Android TV et Google TV, Android Automotive OS, les appareils Wear OS et les appareils Chrome OS".

QUE NOUS PROPOSE LA DERNIÈRE MISE À JOUR ?

Vous trouverez des mises à jour pour les éléments suivants :
Gestion des comptes - Vous pouvez désormais gérer plus facilement un groupe familial grâce au nouveau point d'entrée de Family Link (paramètres de l'app Google).
Services aux développeurs - Nouvelles fonctionnalités pour les développeurs d'applications afin de prendre en charge l'apprentissage automatique et les processus liés à l'IA.
Connectivité des appareils - Corrections de bogues pour les connexions d'appareils dans Auto, Phone, TV et Wear, ainsi que la possibilité de poursuivre les transferts Quick Share, même si l'expéditeur ou le destinataire perdent la connexion directe.
Utilitaires - Nouvelles fonctionnalités pour les développeurs afin de prendre en charge les processus liés aux utilitaires.
Google Play Store - Les utilisateurs recevront désormais des mises à jour de l'interface utilisateur lorsqu'un nouveau profil Play Games est créé, ainsi qu'un nouveau système d'évaluation pour les applications fonctionnant sur les tablettes et les appareils Chrome OS.
Google Maps - Toutes les deux semaines, Google Maps propose désormais des corrections de bugs et des améliorations, afin de vous permettre de découvrir et de naviguer plus facilement vers de nouveaux endroits.
Il ne s'agit pas d'une mise à jour majeure. Néanmoins, il est important que vous autorisiez votre appareil à se mettre à jour avec les derniers correctifs et corrections. Heureusement, tout se passe en arrière-plan, vous n'avez donc rien à faire pour que la mise à jour s'effectue.
Si vous souhaitez vérifier manuellement la présence de la mise à jour, accédez à Paramètres > Système > Mises à jour logicielles > Mise à jour du système
Appuyez sur Rechercher une mise à jour et, si une mise à jour est disponible, appuyez sur pour la télécharger et l'installer
Pour en savoir plus sur la mise à jour, consultez la page d'annonce officielle de Google.

LinkedIn enrichit son panel d'outils vidéos pour mieux répondre aux enjeux actuels des entreprises

LINKEDIN embrasse pleinement l'ère des vidéos et renforce son arsenal pour capter l'attention des professionnels. Affichage plein écran, recommandations sur mesure et outils analytiques : la plateforme suit la tendance et s'adapte aux nouvelles attentes. Une montée en puissance qui confirme que la vidéo est désormais un incontournable du networking.
L'importance de LinkedIn au sein de Microsoft n'est plus à démontrer. Dans son récent rapport financier du deuxième trimestre de l'exercice fiscal 2025, Microsoft a souligné une progression solide sur la plateforme : un chiffre d'affaires en hausse de 9 % en glissement annuel (9 % en monnaie constante) et un engagement record de ses plus d'un milliard de membres (et ses 2 milliards de dollars de revenus provenant des abonnements premium). Les interactions de qualité au sein de la plateforme se renforcent selon ses responsables, comme en témoigne l'augmentation de 37 % des commentaires d'une année sur l'autre, confirmant la vitalité des échanges professionnels sur le réseau.
Dans un contexte où la vidéo s'impose comme un outil de communication incontournable pour les entreprises — tant pour le marketing que pour les ressources humaines — LinkedIn intensifie son investissement dans ce format. La montée en puissance du contenu vidéo sur la plateforme est incontestable : les téléchargements vidéos ont encore augmenté de 36 % par rapport à l'année précédente, tandis que la création de vidéos a doublé. Ce dynamisme témoigne de l'engouement des professionnels pour un format capable de raconter des histoires, de valoriser des compétences et d'illustrer de manière authentique l'identité des marques.
Pour accompagner cette évolution, LinkedIn annonce le déploiement de nouvelles fonctionnalités dédiées à la vidéo. La plateforme lance un nouvel affichage vertical en plein écran sur l'application Desktop. Les utilisateurs PC et Mac pourront profiter des vidéos verticales en plein écran, une expérience jusqu'ici réservée aux mobiles. Il suffira de cliquer sur une vidéo pour ensuite naviguer facilement d'un contenu à l'autre. Un nouvel onglet vidéo et le module « Vidéos pour vous » feront aussi leur apparition dans le fil d'actualités des utilisateurs sur ordinateur.
Parmi les autres nouveautés, un aperçu de profil intégré directement dans la lecture vidéo facilite la découverte des créateurs, avec un bouton « Suivre » désormais plus visible. De plus, un carrousel vidéo enrichit les résultats de recherche, offrant aux utilisateurs une expérience de navigation plus immersive. Par ailleurs, LinkedIn travaille sur de nouveaux outils analytiques destinés aux créateurs, qui pourront bientôt suivre des indicateurs, tels que la durée moyenne de visionnage de leurs contenus.
Même si ces fonctionnalités demeurent encore en phase de test et de recueil de feedback, elles illustrent la volonté de la plateforme de fournir des outils performants et adaptés aux besoins vidéos des professionnels. Des contenus de formation avec des trucs et astuces d'expert vont aussi faire leur apparition pour initier un peu plus les collaborateurs des entreprises aux bonnes techniques de communication vidéos.
Ces annonces s'inscrivent dans une logique globale visant à renforcer l'engagement et la visibilité de ses utilisateurs alors que la consommation de contenus vidéos monte en flèche. Effets de bord des TikTok et Instagram sans doute. Les entreprises, elles aussi, se mettent aux vidéos, des contenus perçus comme désormais plus efficaces pour attirer, informer et fidéliser une audience. Dans un tel contexte, il est logique de voir LinkedIn renforcer son arsenal d'outils vidéos. Et les outils vidéos IA ne manqueront probablement pas de rapidement suivre…

OpenAI vient de dévoiler son meilleur modèle, et vous ne pourrez pas l'utiliser avec ChatGPT

La firme de Sam Altman lance sa nouvelle famille de modèles GPT-4.1, surpassant GPT-4o dans presque tous les domaines avec une fenêtre contextuelle d'un million de tokens. Ironiquement, ces modèles optimisés pour le code ne seront pas accessibles via ChatGPT mais uniquement via l'API d'OpenAI.



OpenAI vient d'annoncer trois nouveaux modèles : GPT-4.1, GPT-4.1 mini et GPT-4.1 nano. Cette nouvelle gamme arrive dans un contexte hautement compétitif, alors que Google vient de présenter Gemini 2.5 Pro, DeepSeek a impressionné avec son modèle V3-0324, et qu'Anthropic poursuit sa montée en puissance avec Claude 3.7 et Claude Code.

Un modèle surpuissant exclusivement dédié aux développeurs

Le nouveau modèle GPT-4.1 excelle particulièrement dans le domaine du codage, avec une amélioration de 21% par rapport à GPT-4o et 27% par rapport à GPT-4.5 sur les benchmarks de programmation. Ces performances restent toutefois légèrement en-deçà des scores rapportés par Google pour Gemini 2.5 Pro (63,8%) et par Anthropic pour Claude 3.7 Sonnet (62,3%) sur le même benchmark SWE-bench Verified.

Les entreprises ayant eu accès aux modèles en avant-première témoignent de gains substantiels. Thomson Reuters a observé une hausse de 17% de précision pour les revues multi-documents avec son assistant CoCounsel, tandis que Carlyle a noté une amélioration de 50% dans l'extraction de données financières complexes.

Le PDG de Windsurf (un IDE augmenté à l'IA), a partagé des résultats impressionnants : GPT-4.1 réduit de 40% les lectures de fichiers inutiles par rapport aux modèles concurrents et modifie 70% moins souvent les fichiers non concernés. Une précision qui rappelle les avancées récentes d'Anthropic avec Claude Code, son agent IA spécialisé dans la génération de code.

Un million de tokens : pourquoi c'est crucial

L'avancée la plus significative de GPT-4.1 réside dans sa capacité à traiter jusqu'à un million de tokens en une seule requête. Pour mettre cette prouesse en perspective, cela équivaut à huit fois la capacité de GPT-4o (128 000 tokens) ou encore huit copies complètes du code source de React. Cette capacité transforme radicalement l'utilisation des modèles de langage dans des contextes professionnels.

Les développeurs peuvent désormais analyser des bases de code entières en une seule fois, tandis que les juristes peuvent traiter simultanément de multiples documents complexes avec leurs interrelations. OpenAI a spécifiquement entraîné ces modèles pour maintenir leur fiabilité sur l'ensemble de cette fenêtre contextuelle élargie.

Dans une démonstration, le modèle a pu identifier avec précision une entrée inhabituelle enfouie dans un journal serveur NASA de 15 000 tokens datant de 1995. Cette amélioration répond directement à la récente annonce de Google dont Gemini 2.5 Pro propose également une fenêtre d'un million de tokens.

Cette course à l'expansion contextuelle contraste avec l'approche de DeepSeek qui, malgré son architecture MoE (Mixture of Experts) innovante, dispose d'une capacité de contexte plus limitée.

La décision de ne pas intégrer GPT-4.1 à ChatGPT marque un tournant chez OpenAI, habitué à proposer ses nouveautés en exclusivité sur son service avant de le proposer aux développeurs.

Cette orientation rappelle la stratégie d'Anthropic qui délaisse son interface publique Claude au profit d'intégrations dans des applications tierces. Pour les utilisateurs, cela signifie qu'il faudra passer par des services tiers exploitant l'API GPT-4.1 pour bénéficier de ces avancées. Ces services incluent les assistants de codage comme Cursor ou Windsurf, mais aussi des moteurs de recherche comme Perplexity qui s'appuient déjà sur les modèles d'OpenAI.

Le renouveau du cloud privé : pourquoi Kubernetes et la technologie cloud-native sont essentiels à l'ère de l'IA



LE SALON a fêté ses 10 ans l'année dernière. Et, d'après mon expérience, c'est à ce moment-là que les conférences vieillissent. De plus, l'effet de l'IA sur le développement d'applications a fait couler beaucoup d'encre et, bien que la KubeCon ne soit pas directement consacrée au développement, elle se concentre en grande partie sur les applications et les services.

Mais j'avais tort. En fait, la KubeCon 2025 à Londres était pleine à craquer, avec plus de 12 000 participants. Et bonne chance pour assister à l'une des conférences, même avec un peu de retard, car toutes les places de la salle principale et des balcons étaient occupées.

Kubernetes et d'autres technologies cloud native s'avèrent assez résistantes à l'IA

Qu'est-ce qui explique cet enthousiasme pour l'infrastructure et la technologie "cloud" ? L'une des clés du succès réside peut-être dans le fait que Kubernetes et d'autres technologies cloud native s'avèrent assez résistantes à l'IA, en particulier par rapport au codage d'applications ordinaires.

En outre, le rythme rapide des changements dans le domaine du cloud natif peut être difficile à suivre, même pour les modèles récents. Et toute personne utilisant l'IA construira probablement des systèmes très obsolètes très rapidement.

En plus de ces préoccupations, Kubernetes et les technologies cloud-natives sont essentielles pour exécuter et construire des charges de travail d'IA. Notez que OpenAI construisait ses systèmes sur Kubernetes dès 2016.

Automatisation, analyse et cloud privé

La plupart des discussions autour de l'IA se sont concentrées sur des domaines clés tels que l'automatisation et l'analyse.

Une autre tendance intéressante est le retour du cloud privé. Un grand fournisseur de technologie m'a dit il y a quelques années qu'il ne mentionnait même plus le cloud privé à ses clients, la plupart de ses messages étant axés sur le cloud hybride.

Cependant, lors de nombreuses réunions et démonstrations à la KubeCon de Londres, les discussions autour du cloud privé étaient au premier plan. Deux tendances majeures sont à l'origine de cette résurgence.

La montée en puissance de l'IA favorise le cloud privé

La première, comme pour beaucoup de choses dans la technologie, est la montée en puissance de l'IA. De nombreuses entreprises s'efforcent de créer de petits modèles de langage ou de procéder à des inférences internes pour utiliser leurs données dans le cadre de l'IA.

Lorsque les entreprises adoptent cette approche, elles réalisent rapidement qu'elles doivent protéger et sécuriser ces données privées vitales. Et cela nécessite d'éviter le cloud public et de construire des infrastructures d'IA en cloud privé.

L'importance de la souveraineté numérique favorise le cloud privé

L'autre grande tendance à l'origine du retour du cloud privé est l'importance de la souveraineté numérique. Avec l'incertitude mondiale sur tous les fronts, et de nombreuses entreprises préoccupées par qui pourrait demander l'accès à leurs données dans les nuages du monde entier, j'ai entendu de nombreux fournisseurs et entreprises qui cherchent à déployer des infrastructures de cloud privé pour assurer l'intégrité des données et garder leurs informations protégées.

Cette tendance montre l'importance croissante du cloud. Alors qu'au départ, le cloud privé était principalement un moyen d'apporter des contrôles basés sur le cloud à des systèmes sur site, il offre désormais aux entreprises toute l'agilité et la flexibilité du cloud avec un contrôle et une sécurité bien plus importants.

Alors que les entreprises cherchent à moderniser leur infrastructure, à protéger leurs données et à exploiter des technologies telles que l'IA, Kubernetes et les technologies cloud-natives resteront très probablement au premier plan.

Une irlandaise s'est vue refuser un travail d'enseignement en Corée du Sud à cause de la « nature alcoolique des irlandais » !



EN 2014, l'enseignante Katie Mulrennan, du comté de Kerry, en Irlande, a envoyé par courriel une demande d'emploi pour le poste d'enseignante d'anglais à Séoul, la capitale sud coréenne.
Une semaine plus tard, elle a reçu une réponse scandaleuse de l'agence à laquelle elle a envoyé la demande qui dit : « Nous somme désolés de vous informer que notre client n'embauche pas les Irlandais en raison de la nature alcoolique de votre genre. »

Certaines personnes n'ont besoin que de 4 heures de sommeil par nuit !



SELON les scientifiques, c'est une mutation du gène hDEC2 qui est à l'origine de ce fait, en effet, cette mutation génétique diminue la longueur idéale du sommeil qui est généralement de 7 à 8 heures à seulement 4 heures. Les personnes qui ont cette mutation n'ont besoin que de cette durée pour passer une longue journée sans ressentir de la fatigue ou n'importe quel autre symptôme dû au manque de sommeil.

Un enfant de 9 ans a réussi à braquer une banque à New York tout seul !



EN 1981, un garçon de 9 ans a essayé de voler une banque à New York dans le centre de Manhattan, et il a réussi son hold-up. En effet, muni de son arme-jouer, l'enfant est allé à la banque pour jouer, il avait utilisé le pistolet comme dans les films et une femme lui avait donné de l'argent.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



La carte postale "prophétique" d'un rescapé du Titanic adjugée 350.000 euros: "Un beau navire mais j'attendrai la fin du voyage pour le juger"

Une carte postale envoyée par un passager du Titanic le jour de départ du paquebot a été vendue 300.000 livres (environ 350.000 euros) aux enchères au Royaume-Uni. L'auteur, Archibald Gracie, avait survécu à la tragédie du 15 avril 1912.



La missive avait été estimée à cinq fois moins. Sur la carte, l'Américain avait écrit: "C'est un beau navire, mais j'attendrai la fin du voyage pour le juger".

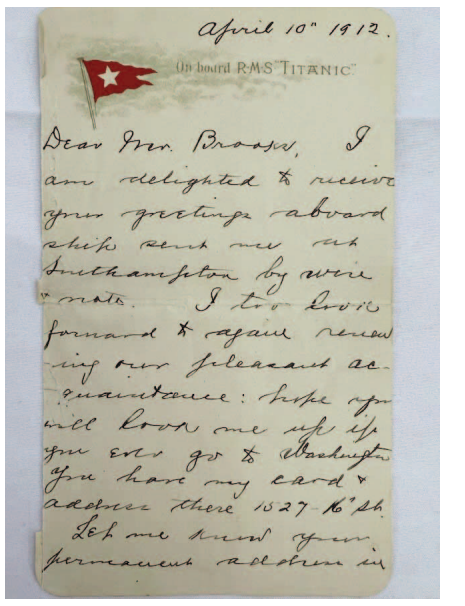
La maison de vente Henry Aldridge and Son n'a dès lors pas hésité à relever le côté "prophétique" du courrier.

10 avril 1912

La carte est datée du 10 avril 1912, jour de l'embarquement d'Archibald Gracie. Le destinataire était une connaissance de ce dernier et le grand-oncle du vendeur. Il avait reçu la carte à l'hôtel Waldorf de Londres. Archibald Gracie est devenu célèbre après le naufrage grâce à son livre "The Truth About the Titanic". Un ouvrage qu'il a sorti rapidement après avoir retrouvé la terre ferme puisque, s'il n'est pas mort dans les eaux gelées de l'Atlantique nord, il est décédé à peine quelques mois plus tard, en décembre 1912.

1.500 morts

Le Titanic a quitté le port de Southampton le 10 avril 1912 pour ce qui devait être sa première traversée vers New York, avec 2.200 personnes à son bord. Le 15 avril, le paquebot a heurté un iceberg avant de couler. Plus de 1.500 passagers ont péri.


April 10th 1912.
On board R.M.S. Titanic
Dear Mrs. Brown, I am delighted to receive your greetings aboard ship sent me at Southampton by wire & note. I too trust forward & again renewing our pleasant acquaintance: hope you will look me up if you ever go to Washington you have my card & address there 1527 16th St. Let me know your permanent address in

Etats-Unis : Une juge arrêtée par le FBI pour avoir entravé les services de l'immigration



OBSTRUCTION • Hannah Dugan est accusée d'avoir aidé un immigré sans papiers à échapper à une arrestation par l'ICE dans son tribunal. Elle doit comparaître devant un tribunal fédéral La juge Hannah Dugan, magistrate de la cour du comté de Milwaukee (Wisconsin), a été arrêtée vendredi matin sur ordre du FBI, a annoncé le directeur de l'agence fédérale, Kash Patel, dans un message rapidement supprimé sur les réseaux sociaux. Elle est accusée d'obstruction à la justice et de dissimulation d'un individu recherché par les services de l'immigration, a confirmé un responsable des forces de l'ordre à CNN. « Nous envoyons un message très fort aujourd'hui », a déclaré la ministre de la Justice Pam Bondi, dans une interview sur Fox News. « Si vous protégez un fugitif, peu importe qui vous êtes, si vous en aidez un […] nous vous traquerons et nous vous poursuivrons en justice. Nous vous trouverons », a-t-elle ajouté. Selon les premières informations, la juge aurait délibérément détourné les agents fédéraux venus interpeller Eduardo Flores-Ruiz, un ressortissant sans papiers visé par un mandat.

Un "Tchernobyl silencieux": comment l'assèchement de la mer d'Aral a durablement marqué la Terre

Dès 1970, la mer d'Aral avait perdu 90% de sa superficie initiale, causant un des plus grands désastres écologies du XXème siècle. Les scientifiques étudient comment l'assèchement de la mer d'Aral a provoqué des perturbations géologiques profondes, bien au-delà de la surface terrestre.



L'assèchement de la mer d'Aral, en Asie centrale, n'a pas seulement été une catastrophe écologique. Il a aussi affecté le mouvement des roches des dizaines de kilomètres sous la surface de la Terre, selon une étude publiée lundi."Il semble que l'humanité ait perturbé la tectonique des plaques juste pour améliorer les rendements de coton!", résume Simon Lamb, chercheur en géosciences à l'Université de Wellington (Nouvelle-Zélande) dans un article accompagnant la publication de cette étude dans Nature Geoscience.

Située à cheval entre le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, la mer d'Aral était jusqu'à la fin des années 1950 le quatrième plus grand lac du monde.

Le détournement de ses deux affluents, le Syr-Daria et l'Amou-Daria, principalement pour la culture du coton et du riz sous l'Union soviétique, l'a transformé essentiellement en désert de sable et de sel. Entre 1960 et 2018, sa surface a diminué de 90% et son volume de 93%.

Un "Tchernobyl silencieux" qui a eu "de profonds impacts écologiques et économiques", tuant de nombreuses espèces animales et mettant pratiquement fin aux activités humaines, rappellent les auteurs de l'étude.

Selon qui les conséquences de ce désastre ne se sont pas seulement limitées à la surface de la Terre, mais se font également sentir dans les profondeurs de notre planète.

1.000 milliards de tonnes d'eau évaporées en quelques décennies

Teng Wang, maître de conférences à l'École des sciences de la Terre et de l'espace de l'Université de Pékin, et ses collègues ont analysé la déformation du sol dans le bassin de la mer d'Aral entre 2016 et 2020.

Grâce à des radars, ils ont mesuré avec une précision millimétrique les différences de position du sol lors de passages répétés au-dessus de la zone des satellites Sentinel-1 du programme européen Copernicus.

Avant que la mer d'Aral ne rétrécisse, le poids de l'eau était suffisamment important pour faire s'enfoncer la croûte terrestre en dessous.

En quelques décennies seulement, 1.000 milliards de tonnes d'eau se sont évaporées. Les scientifiques s'attendaient donc à ce que la croûte "rebondisse" pendant que le lac s'asséchait, "comme un ressort comprimé qui a été relâché", explique M. Lamb. Mais M. Wang et ses collègues ont constaté que l'ancien lit du lac continuait depuis à s'élever à un rythme moyen d'environ 7 millimètres par an, même après son assèchement.

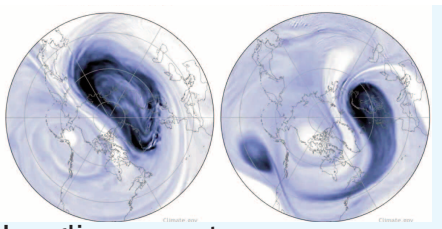
Et cette élévation est observée sur une large zone s'étendant jusqu'à 500 km du centre originel de la mer.

Selon leurs simulations, l'explication du phénomène se trouve à plus de 150 km sous la surface, dans l'asténosphère, une couche du manteau située sous la croûte rigide de la Terre. La roche chaude s'y déforme lentement sous la pression, faisant bouger les plaques tectoniques qui flottent au-dessus.

Du temps de sa splendeur, la longue pression exercée par la mer d'Aral a déplacé une partie de l'asténosphère.

Devenue un fluide extrêmement visqueux, cette roche est maintenant en train de revenir à l'emplacement qu'elle occupait avant l'existence du lac, à une vitesse comparable au mouvement des plaques tectoniques. Et elle continuera ainsi pendant de nombreuses décennies.

Ces résultats montrent comment l'activité humaine peut influencer la Terre jusque dans le manteau supérieur et, par conséquent, provoquer des changements à la surface, concluent les auteurs.



Le glissement exceptionnellement précoce du vortex polaire aurait été causé par une "perturbation majeure"

UN "RÉCHAUFFEMENT brutal de la stratosphère" a inversé la direction des vents qui composent le vortex polaire de l'hémisphère nord, selon l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA).

Le vortex s'est temporairement écarté de l'Arctique en direction de l'Europe (Live Science). Le vortex polaire arctique est un "cercle de vents forts et froids" qui se forme naturellement au-dessus du pôle Nord. Présent en permanence, il se renforce toutefois chaque hiver en raison d'une redistribution de la chaleur depuis les tropiques, expliquent nos confrères du média de vulgarisation Live Science (4 avril 2025).

Cette année, le vortex polaire a commencé à dévier de sa trajectoire le 9 mars, lorsque ses vents violents ont soudainement cessé de souffler d'ouest en est pour souffler dans la direction opposée. Si cette inversion se produit certes chaque année, l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique a néanmoins fait remarquer dans un récent article de blog que celle-ci s'était produite

Des ondes atmosphériques à grande échelle

Pendant l'hiver, les vents qui composent le vortex polaire soufflent d'ouest en est. Au printemps, lorsque l'inclinaison de la Terre change et que le pôle Nord reçoit plus de lumière du soleil, la direction des vents change pour souffler d'est en ouest.

Or, ces vents sont situés dans la stratosphère, une couche de l'atmosphère qui s'étend entre 10 et 50 kilomètres au-dessus de la surface terrestre.

Ainsi, des phénomènes de "réchauffement stratosphérique brutal" peuvent occasionnellement "perturber" le vortex polaire, relate Live Science. Cela se produit notamment lorsque des ondes atmosphériques à grande échelle, appelées "ondes de Rossby", sont poussées dans la stratosphère depuis le bas, déclenchant des pics de température soudains et "déferlant" sur le vortex polaire telles des "vagues dans l'océan".

Un vortex polaire K.O. ?

L'année dernière, ce réchauffement stratosphérique impromptu avait également frappé le vortex polaire, inversant ses vents au début du mois de mars, mais le vortex s'était ensuite rétabli. Tandis que cette fois-ci, "le vortex ne semble pas susceptible de reprendre pied", comparent les experts de la NOAA.

Par ailleurs, en 2025, le vortex polaire inversé s'est "éloigné du pôle" et rapproché de l'Europe du Nord. Les dernières prévisions indiquent qu'il est peu probable qu'il revienne à sa position normale, ni qu'il retrouve sa force hivernale.

Il est donc probable qu'il se dissipe au-dessus du vieux continent, apportant par conséquent des "températures inférieures à la moyenne en Europe du Nord" mais également "dans certaines parties de l'Asie et dans l'est des États-Unis."



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Douleur de hanche (gauche, droite) : Causes, que faire ?

Arthrose, tendinite, problème osseux... Notre rhumatologue détaille les causes possibles d'une douleur de hanche selon ses manifestations.

BIEN-ÊTRE

Le plus souvent, la douleur de hanche se situe au niveau du pli inguinal (aine) et elle va irradier au niveau de la face antérieure de la jambe. Elle peut aussi se manifester par une douleur dans la fesse qui irradie derrière la cuisse.

"Localisées à droite ou à gauche, les causes d'une douleur de hanche sont les mêmes" nous explique d'emblée le Pr Aleth Perdriger, rhumatologue. "Si la hanche fait mal et qu'elle est enraidie, il s'agit d'une douleur de l'articulation. S'il s'agit d'une douleur tendineuse au niveau d'un tendon de la fesse ou de la cuisse, une douleur va être ressentie à la palpation et à la mobilisation contre résistance" poursuit-il.

► Si la douleur se manifeste par une douleur inguinale, qui irradie au niveau de la face antérieure de la cuisse, elle peut révéler un problème articulaire liée à une atteinte de l'articulation elle-même, la coxofémorale. Cette douleur articulaire peut être due à de l'arthrose, à un traumatisme, à une sursollicitation de la hanche, ou être liée à une dysplasie (malformation bénigne de l'articulation à la naissance qui limite la mobilité).

► Si la douleur augmente à l'effort et à la marche, qu'une raideur est ressentie le matin au réveil, au niveau de l'articulation et qu'elle s'estompe (généralement) en quelques minutes, il peut s'agir d'arthrose de la hanche.

► Si la douleur est localisée autour de la hanche, au niveau de la fesse ou de la face externe de la cuisse, il peut s'agir d'une tendinite ou d'une bursite (inflammation des bourses séreuses situées au niveau des articulations). "Ces douleurs sont secondaires à une façon inadéquate de travailler les muscles de la fesse ou du dos qui peuvent créer des déséquilibres des muscles", informe la rhumatologue. "Le traitement repose sur la kinésithérapie. Une infiltration locale de la hanche peut également être proposée mais ce geste doit être réalisé par un spécialiste car l'articulation de la hanche est assez profonde, ce qui expose à un risque infectieux."

► Si la douleur de la hanche s'associe à une douleur de la face antérieure de la cuisse, elle peut provenir d'une atteinte du nerf crural, un nerf situé au-dessus des deux nerfs sciatiques. On parle alors de cruralgie. En cas de cruralgie, un examen du dos et des nerfs est réalisé. Un examen d'imagerie (échographie, radiographie, scanner ou IRM) permet de confirmer le diagnostic.

Plus rarement, la douleur articulaire peut être d'origine inflammatoire, traduisant une maladie plus générale, comme une infection ou un rhumatisme inflammatoire (arthrite). Elle peut aussi être associée à une atteinte osseuse de la tête fémorale où la vascularisation se fait de façon moindre, entraînant une fragilité de l'os.

Dans un premier temps, l'architecture est conservée, puis dans un second temps, un effondrement de l'os va se produire. On parle d'ostéonécrose. Une douleur de hanche peut aussi provenir d'une pathologie viscérale au niveau d'un ovaire, du testicule, du tube digestif, de la vessie ou une hernie inguinale.

Comment et pourquoi étirer son psoas ?

Le psoas est un muscle très profond qui permet notamment le fléchissement la flexion de la hanche. Quel est l'intérêt de l'étirer et comment procéder ?

Quels sont les risques et précautions à prendre ? L'éclairage du Dr Marc Rozenblat, médecin du sport. Le traitement dépendra de la cause mais il est primordial de rester en mouvement pour limiter la douleur. La pratique régulière d'étirements de la hanche permet de conserver longtemps une bonne mobilité.

Il est également essentiel d'éviter le surpoids qui pèse sur les articulations et accentue les douleurs et de préserver son capital musculaire pour minimiser l'impact sur les articulations. Une activité physique En cas de douleur située au niveau du dos, une infiltration locale et/ou de la kinésithérapie pourront être proposées. Le traitement de la douleur projetée mettra fin à la douleur ressentie à la hanche",

Ces signes confirment un dysfonctionnement de la thyroïde



L'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie plus grave.

La glande thyroïdienne se trouve dans la partie inférieure et antérieure du cou. Elle puise l'énergie dans les aliments et est donc essentielle pour le bon fonctionnement du métabolisme. Si la thyroïde est déréglée, l'organisme consomme l'énergie plus lentement en cas d'hypothyroïdie ou plus rapidement en cas d'hyperthyroïdie. "Si l'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie présente des signes plus dangereux" explique le Dr Emmanuelle Lecornet-Sokol, endocrinologue

Le signe le plus fréquent en cas d'hyperthyroïdie (la plus dangereuse)

Des palpitations. "Les personnes ressentent des palpitations, une sensation de tachycardie, le cœur qui bat fort ou vite dans la poitrine, la sensation d'être oppressées. Elles cherchent souvent leur souffle et entendent les pulsations de leur cœur" détaille l'endocrinologue. Les hormones thyroïdiennes régulent le rythme cardiaque, en trop grande quantité elles entraînent ainsi une tachycardie. Les hormones thyroïdiennes participent au maintien du poids. En trop grande quantité, elles activent le métabolisme de sorte que celui-ci consomme davantage d'énergie. Cela peut donc entraîner une perte de poids parfois importante et inexpliquée. "L'un des signes les plus fréquents est aussi un gonflement du cou" ajoute notre interlocuteur. Parmi les autres symptômes d'alerte :

►Des tremblements : l'hyperthyroïdie provoque de petits tremblements fins au niveau des extrémités. À cause de l'augmentation des hormones, la stimulation nerveuse devient excessive.

►Des troubles du transit : "Les hormones ont une action sur la motricité du tube digestif. Le trop-plein d'hormones thyroïdiennes entraîne une accélération du transit et le patient peut ainsi souffrir de diarrhée."

►Des troubles du sommeil : la thyroïde a une action sur le cerveau et favorise l'éveil. Ainsi, les personnes ayant une hyperthyroïdie rencontrent des difficultés à s'endormir ou se réveillent dans la nuit. Elles sont même parfois en hyper vigilance.

►Une faiblesse musculaire : avec la perte de poids et de graisse s'accompagne une diminution de la masse musculaire causée par la consommation plus importante d'énergie.

►Des suées : "Les hormones jouent un rôle de régulation de la température donc plus le taux d'hormones est haut, plus la température augmente. Comme le corps essaie de rester à 37 degrés, les suées sont plus nombreuses pour faire tomber la température."

►Une irritabilité : les hormones jouent un rôle non négligeable sur les émotions, "En cas d'hyperthyroïdie il devient donc difficile de s'inhiber." La personne est plus fatiguée, s'énerve plus facilement. Le dérèglement de la thyroïde peut également faire augmenter l'anxiété et le stress.

Le signe le plus fréquent de l'hypothyroïdie

C'est la fatigue. "Les personnes souffrant d'un manque d'hormones thyroïdiennes manquent également d'énergie. Elles ont ainsi un besoin important de sommeil, ont moins de capacité à rester éveillées, le temps de sommeil est allongé et les réveils sont plus difficiles." La survenue d'une constipation peut également être le signe d'un ralentissement de la thyroïde car les hormones thyroïdiennes participent à l'activation du transit. Ainsi, en cas de baisse du taux d'hormones, le transit est ralenti. Une personne qui souffre d'hypothyroidie sans le savoir présente aussi les signes suivants :

► Une prise de poids liée à la baisse de la consommation d'énergie mais aussi à une rétention d'eau favorisée par le peu d'hormones. "Les personnes souffrant d'une hypothyroïdie ont tendance à gonfler et à avoir des œdèmes au niveau du visage et des extrémités."

► Une peau sèche : "Comme la température du corps a tendance à baisser, cela réduit la production de suées et du film lipidique sur la peau. La peau est ainsi plus sèche."

► Une perte de cheveux : les hormones jouent un rôle essentiel dans le renouvellement cellulaire. Le manque d'hormones thyroïdiennes engendre donc une perte de cheveux et des ongles plus cassants.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film fantastique - Etats-Unis 2018 — TF1
Jurassic World : Fallen Kingdom

21h00 Thriller Etats-Unis - 2018 — France 2
Millenium : ce qui ne me tue pas

21h00 Magazine de l'économie - France 2025 — M6
Capital

22h46 Film d'action - Etats-Unis 2024 — CANAL+
The Killer

20h50 Cinéma — W9
Grande-Bretagne - Etats-Unis 2016
Bridget Jones Baby

20h55 Film d'aventures — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2008
Speed Racer

21h05 Film de science-fiction — 6ter
Etats-Unis - 1994
Stargate, la Porte des étoiles

21h00 Cinéma Grande-Bretagne - 2023 — CINE + PREMIER
Une vie

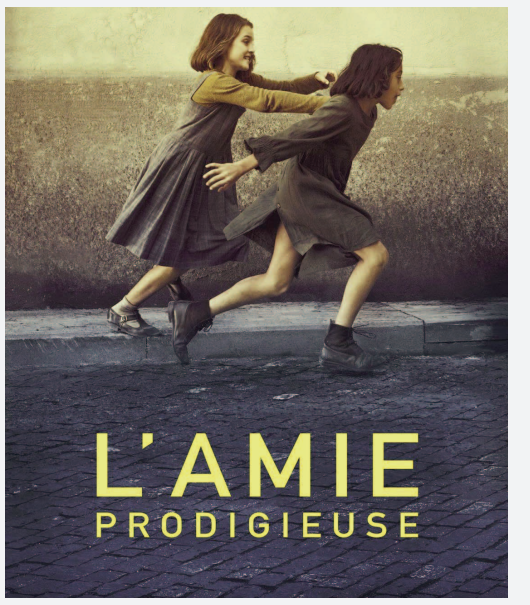
21h50 Golf : Open de Detroit Saison 2025 — CANAL+ SPORT
Open de Detroit

21h00 Comédie - France 2024 — CINE CINEMA
Zénithal

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2006
Odette Toulemonde

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 2005
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2019)
Saison 1 - Épisode 1/2

L'Amie prodigieuse

Le soir du mariage de Lila et Stefano, Elena veut s'offrir à Antonio, qui lui demande d'attendre et de l'épouser. Elle apprend que les mariés sont rentrés de leur voyage de noces, à Amalfi. Lila ne l'a pas prévenue. Intriguée, Elena rend visite à son amie, qui lui montre son nouvel appartement, moderne et tout équipé. Elle finit par lui confier la trahison de son mari qui s'est associé avec les frères Solara, et comment il la dégoûte... De leur côté, Antonio et Enzo apprennent leur mobilisation pour le service militaire. Au lycée, Elena, qui croise régulièrement Nino Sarratore, est en plein doute.

23h02

Série de suspense (Etats-Unis - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Dexter : Les Origines

Pour aider son père, Dexter jette son dévolu sur Levi Reed qui a bénéficié d'une erreur de procédure pour que son procès se solde par un non-lieu. En attendant, Harry enquête en compagnie de La Guerta sur une sombre affaire concernant un cadavre non identifié retrouvé danse une zone industrielle....

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:09	12:33	16:24	19:52	21:40
CONSTANTINE	03:17	12:37	16:28	19:55	21:42
ALGER	03:33	12:51	16:41	20:09	21:54
OUARGLA	03:46	12:42	16:23	19:49	21:25
CHLEF	03:39	12:58	16:48	20:16	22:02
MOSTAGANEM	03:45	13:03	16:53	20:20	22:05
ORAN	03:50	13:06	16:55	20:23	22:07

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8224 — DIMANCHE 29 JUIN 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	30°	22°
Oran	30°	20°
Constantine	34°	16°
Ouargla	40°	27°

SELON UN RAPPORT DE L'ONU

L'Espagne, plus grand donateur pour les réfugiés sahraouis

L'Espagne a été le plus grand donateur pour les réfugiés sahraouis durant les six premiers mois de l'année 2025 avec un montant de 16.2 millions d'euros, selon les résultats, publiés ce jeudi, du plan de réponse pour les réfugiés sahraouis (PRRS), une structure dépendant du Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés.

La participation de l'Espagne fait partie des 103 millions de dollars en donations et en aides humanitaires diverses accordées aux réfugiés sahraouis durant l'année 2024-2025, précise le rapport du PRRS publié par l'ONU.

L'Espagne, l'ancienne puissance coloniale au Sahara Occidental, dépasse largement les autres donateurs dont les associations caritatives dont espagnoles et algériennes qui ont fourni 4,68 millions de dollars de donations, l'Allemagne (3,46 millions), l'Office humanitaire de la Commission européenne (ECHO) avec 3,10 millions, l'Italie (2,91 millions), le Fonds des Nations-Unies pour l'alimentation (FAO) les Etats-Unis (1,16 million), la Suède (0.54 million) la France (0,38 dollar) et le Japon (0,30 million), la Hollande (0.11 million), la Slovénie (700 milles dollars) ainsi que les donateurs privés (400 miles)

Le plan de réponse pour les Réfugiés Sahraouis (PRRS) représente la plus importante alliance mise en place pour prendre en charge les besoins de la population sahraouie vivant dans les cinq camps près de Tindouf dans le sud-ouest de l'Algérie depuis l'invasion du territoire sahraoui par les forces d'occupation marocaine en 1975. Il regroupe 28 partenaires activant en faveur des sahraouis victimes depuis 50 ans d'un colonialisme marocain brutal et d'une violation flagrante du droit international à laquelle participe des pays membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU principalement les Etats-Unis et la France.



En première ligne pour les Sahraouis.

La nouvelle administration américaine dirigée par Donald Trump a suspendu ses contributions à la Minurso, la mission de l'Onu chargée de veiller au respect de cessez-le-feu signé entre le Maroc et le Front Polisario et l'organisation d'un referendum pour l'autodétermination du Sahara Occidental. Le retrait des Etats-Unis du financement de la Minurso qui représentait 50 % du budget de la mission est perçu comme une dérive grave dans la gestion du conflit au Sahara Occidental.

Le nombre de sahraouis vivant dans les camps sahraouis est estimé à 173 600 ce qui signifie que les donations sont insuffisantes par rapport aux besoins estimés à 214 millions de dollars pour l'année 2024-2025, selon les Nations-Unies.

Majda Khellaf

FORÊT DE CHREA

50 hectares brûlés, l'incendie maîtrisé après 72 heures

APRÈS trois jours d'une bataille intense contre le feu, les éléments, qui ont participé à ce premier incendie de forêt, en ce début d'été, l'ont bien maîtrisé et ont pu l'éteindre. En effet, plus de 50 ha ont été ravagés par les flammes dans le massif forestier de l'Atlas blidéen, dans la zone appelée Oued Karich, située au bas de deux montagnes d'une forêt très dense, dans la commune de Chréa.

Il était 22h30, le 23 juin, lorsque l'alerte a été donnée. L'équipe d'appui de l'Unité nationale de formation et d'intervention de la Protection civile, représentée par le premier régiment du convoi mobile de lutte contre les incendies de forêt et agricoles, a quitté la zone. Elle était composée de 11 camions, dont 6 camions légers de lutte contre les incendies de forêt, 2 camions moyens de lutte contre les incendies de forêt et 3 camions-citernes anti-incendie, ainsi que 32 agents de divers grades à bord.

Ce convoi vise à soutenir les efforts des unités de la Protection civile de la wilaya de Blida pour éteindre l'incendie qui se propageait de plus en plus. L'opération d'extinction s'est poursuivie tout au long des journées de mardi et mercredi par les services de la Protection civile, appuyés par l'unité principale, les unités de Bougara, Oued Djer, Soumaâ, El Affroun, Boufarik et Mouzaïa, l'Unité nationale de formation et d'intervention, le Centre avancé de Chréa et la colonne mobile dédiée à la lutte contre les incendies.

Tous les moyens matériels et humains, dont 175 officiers de divers grades et 26 camions de pompiers de différentes tailles, ont été mobilisés, appuyés par le personnel et les équipements de l'Armée nationale populaire, de la Gendarmerie nationale et du personnel du département de la Conservation des forêts.

À cela s'ajoute l'intervention aérienne, composée de six avions de lutte contre les incendies de la Protection civile de type ABE 200.

Des efforts ont été déployés par tous les éléments ayant participé à l'extinction de ce feu de forêt pour protéger les populations et les biens, ainsi que pour limiter la propagation de l'incendie. Par ailleurs, et afin de garantir l'efficacité des interventions, une réunion de travail s'est tenue à la cellule de surveillance des incendies de forêt de la wilaya, sous la supervision du colonel, directeur de l'organisation et de la coordination des opérations à la Direction générale de la Protection civile.

Cette réunion a été consacrée à l'évaluation de la situation opérationnelle, au renforcement de la coordination entre les différents intervenants et au suivi des efforts déployés sur le terrain pour maîtriser l'incendie.

Les autorités civiles et militaires, dont le wali de Blida, Brahim Ouchen, le directeur de la Protection civile, le commandant des opérations militaires et les responsables de la Gendarmerie étaient présents sur le terrain durant toute l'opération d'extinction, suivant de près l'évolution des feux, jusqu'à leur extinction totale.

T. Bouhamidi

ROUTES

Dispositif renforcé contre les comportements à risque

LA GENDARMERIE nationale déploie un dispositif renforcé à l'échelle nationale en prévision de la saison estivale, afin de lutter contre les comportements à risque et réduire le nombre d'accidents sur les routes algériennes.

Alors que la circulation s'intensifie à l'approche des vacances d'été, la Gendarmerie nationale a lancé une vaste campagne de sensibilisation et de répression pour mettre fin aux manœuvres dangereuses sur le réseau routier national. Ces comportements imprudents, en constante augmentation, constituent une menace directe pour la sécurité des usagers.

Dans un communiqué, l'institution a annoncé la mobilisation d'importants moyens humains et matériels : brigades et escadrons de sécurité routière, équipes spécialisées dans la surveillance des autoroutes, unités aériennes, cellules de poursuite ainsi qu'un système de vidéosurveillance. Ce dispositif vise à renforcer la présence sur le terrain et garantir une intervention rapide en cas d'infraction.

Une opération de contrôle a d'ores et déjà été menée à Zéralda, en coordination avec la brigade de sécurité routière locale. Elle a permis d'identifier et d'intercepter plusieurs conducteurs auteurs de manœuvres périlleuses. Grâce aux cellules de poursuite, les contrevenants ont été appréhendés sur le champ et des mesures légales ont été engagées à leur encontre.

Ce plan spécial s'inscrit à la fois dans une logique de prévention et de fermeté. Il intervient dans un contexte préoccupant : les manœuvres dangereuses sont à l'origine de nombreux accidents graves, parfois mortels, et mettent en péril la vie de milliers d'Algériens chaque année.

Le commandement de la Gendarmerie nationale appelle, dans ce cadre, les citoyens à faire preuve de responsabilité, à respecter scrupuleusement le code de la route et éviter les excès de vitesse, particulièrement en cette période de forte affluence. Il rappelle que le numéro vert 1055 est à la disposition des usagers pour toute demande d'aide ou d'intervention, et que les informations sur l'état des routes peuvent être consultées via le site Tariki (web, application et Facebook), ainsi que le portail des pré-plaintes : https://ppgn.mdn.dz.

Plus qu'un impératif légal, le respect du code de la route est un acte de citoyenneté qui peut sauver des vies. À travers cette mobilisation estivale exceptionnelle, les autorités espèrent instaurer une culture de prudence durable sur les routes du pays.

Lynda Louifi